

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

Vol 11 N°6 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 17 juin 1994

75 cents



Coucou, le petit oiseau va sortir...

La scène a été croquée au camp printanier de la classe de 2^e et 3^e années de l'école Émilie-Tremblay. Le groupe INCONNU est allé y jouer quelques chansons; Nicole Ruest et Pierre-Olivier Bédard ont manifestement été fascinés par le musicien au tuba...

L'école : septembre 1996?

Cécile Girard

La nouvelle école de la communauté francophone pourrait être une réalité dès septembre 1996. Voici la bonne nouvelle qu'annonçait le ministre de l'Éducation, M. Doug Phillips, lors d'une réunion publique tenue le 14 juin. Une quarantaine de personnes avaient tourné le dos à la finale de la coupe Stanley afin d'assister à cette rencontre. Le ton du ministre était optimiste. Ainsi, on apprenait que les coûts de planification de la nouvelle école, une somme de 250,000 \$, étaient assurés conjointement par les gouvernements territorial et fédéral.

La seule question encore en suspens demeure celle de l'emplacement de la nouvelle école. Le site privilégié par la communauté francophone fait partie des terres revendiquées par les Premières Nations. Toutefois, du côté du ministère on est confiant que tout devrait se régler à l'amiable, d'ici le mois de septembre. Dans le cas contraire, on soutient que d'autres endroits sont disponibles mais ils ne sont pas situés à Riverdale.

La question du terrain réglée, un comité de construction devrait être mis sur pied afin de consulter la communauté et rencontrer les architectes et les planificateurs. M. Phillips a souligné que si la communauté choisissait un modèle déjà existant - Hidden Valley ou Catholic School à Porter Creek - elle épargnerait du temps et de l'argent.

M^{me} Carole Trottier a exprimé le désir que la nouvelle école soit de type communautaire; c'est-à-dire qu'elle puisse abriter La Garderie du petit cheval blanc et devenir un centre de ressources pour les

francophones. Ce sur quoi le ministre a rétorqué que ce type de discussions étaient prématurées mais qu'il n'y avait aucun problème en principe à ce que le ministère réserve des sommes pour ce genre d'aménagement.

M. Michel Gélinas a soulevé la question des ayants droit. Selon un sondage il y aurait 240 ayants droit au Yukon. Néanmoins, les effectifs de l'école française ne sont que d'une centaine d'élèves. Plusieurs familles mixtes ou francophones choisissent d'envoyer leurs enfants dans le programme d'immersion. Est-ce que le gouvernement est prêt à légiférer sur la question afin que ces parents n'aient pas le droit d'inscrire leurs enfants au programme d'immersion? Ils auraient le choix entre l'école française et l'école anglaise. Le ministre a semblé surpris par la question mais il a rapidement affirmé que le choix de l'école demeurerait entre les mains des parents. Il a aussi mentionné que les nouvelles classes de onzième et douzième années devraient aider à rendre l'école plus attirante. En effet, l'année 1994/1995 accueillera un professeur de onzième année qui assumera aussi la tâche de conseiller pédagogique. Ce professeur enseignera ensuite à la classe de 12^e année en 1995/96.

D'autre part, une somme de 150 000 \$, répartie sur deux ans, serait aussi disponible pour assurer la mise sur pied d'une Commission scolaire si le Conseil scolaire en faisait la demande. M. Gélinas, conseiller scolaire, a expliqué que le Conseil travaille présentement à rédiger un rapport présentant les avantages et désavantages
Suite p. 2



SPIRIT LAKE LODGE
 KM 116 CARCROSS, SKAGWAY ROAD

Ouvert tous les jours de 8 h à 22 h.

Une avant-première nationale à Whitehorse

MON AMOUR MY LOVE

un documentaire
 de Sylvie Van Brabant
 sur les couples mixtes.
 Production de
 l'Office national du film

P. S. : Venez rencontrer la
 comédienne Janine Tougas et la
 réalisatrice Sylvie Van Brabant
 qui seront au café-rencontre dès
 17 h, à la Salle communautaire.

**1^{er} juillet au Centre des Arts
 à 19 h.
 Admission gratuite**

De la parenté des États vient nous visiter

Tous les étés, le Yukon voit défilier un essaim de touristes francophones venus d'un peu partout. Albert H. Brindamour, prêtre séculier depuis 24 ans, fait partie de ces touristes. M. le curé Brindamour qui habite Woonsocket au Rhode Island (É.-U.) a fait un arrêt à Whitehorse.

Les Franco-Américains forment un fort pourcentage de la population de Woonsocket. L'historien Robert Rumilly parlera même de cette ville en l'appelant «Le Québec de la Nouvelle-Angleterre». On sait que des centaines de milliers de Québécois ont pris le chemin des États-Unis au XIX^e siècle, attirés par les *factoreries*. Ainsi, les parents de M. Brindamour ont émigré aux États-Unis dans les années 1890. Albert est le dernier d'une famille de 15 enfants. Il est devenu prêtre en 1946 et il a fait ses études à l'Université de Sherbrooke.

Interrogé sur la situation des Franco-Américains, l'ecclésiastique affirme que les gens s'efforcent de préserver



Flo LeBlanc-Hutchinson «épingle» M. Brindamour du drapeau franco-yukonnais

leur culture. Il constate toutefois que bon nombre de Franco-Américains ne parlent pas français. «Seulement une élite parle français», déclare-t-il. Les principaux organismes de soutien de la communauté franco-américaine sont des sociétés privées. La plus ancienne, qui remonte à 1865, est la *Catholic Life* de Milwaukee, une société fraternelle. M. Brindamour

mentionne aussi l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique fondée en 1900. Ces organismes donnent des bourses d'études aux jeunes.

M. Brindamour se souviendra sûrement longtemps de son voyage au pays de l'or car une chèvre de montagne a foncé sur le pare-brise du véhicule dans lequel il voyage avec un couple d'amis!

Suite École

d'un changement de statut. Il n'y a aucune demande officielle de faite mais les pourparlers ont été suffisants pour déclencher l'engagement d'une

enveloppe budgétaire.

M^{me} France Robert a souligné que l'exiguïté des lieux étaient difficile à vivre au

quotidien. Ainsi les élèves du secondaire se retrouvent à l'occasion dans les locaux du primaire pour étudier. Là-dessus toutefois, personne n'a avancé de solutions pour l'année scolaire qui vient. M. Phillips s'est dit impuissant à changer cet état de choses.

Le poste de surintendant demeurera un poste bilingue et le Conseil scolaire aura un siège au comité d'embauche.

On ne peut passer sous silence l'excellent service d'interprétation qui a donné à la réunion un ton calme et réfléchi.



RE/MAX
 action:realty
 membre courtier indépendant

paulette ruest
 agente d'immeuble

309, rue wood
 whitehorse, yukon y1a 2e7
 bureau (403) 667-2514 fax (403) 667-7132
 résidence (403) 633-3780



Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

PERMIS DE BRÛLAGE

La Division de la sécurité-incendie du programme des Affaires du Nord rappelle à tous les Yukonnais qu'ils doivent posséder un permis de brûlage pour pouvoir brûler de l'herbe, des broussailles ou des débris divers sur les terres fédérales ou territoriales entre le 1^{er} avril et le 30 septembre.

Ce permis peut être obtenu sans frais au bureau local du programme des Affaires du Nord de votre localité.

Pour obtenir des renseignements plus détaillés, communiquez avec votre bureau local du programme des Affaires du Nord; vous trouverez le numéro dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique, sous Gouvernement du Canada.

Canada

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
 211C, rue Hawkins
 Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Bureau des services en français
 Ministère du Conseil exécutif

Éditorial

L'interprétation a bien meilleur goût

Il y a des réunions qui confirment les espoirs, des réunions qui ressemblent à la magnifique soirée de juin qui les a vu naître! Le mardi 14 juin, le ministre de l'Éducation rencontrait les membres de la communauté francophone afin de leur communiquer les derniers développements au sujet de leur nouvelle école.

Cette rencontre avait été organisée par le Conseil scolaire de l'école française, qui s'était en outre assuré que les débats seraient traduits sur place. Un service d'interprétation a donc été livré par le Bureau des services en français en la personne de Louise Cashaback.

La solution de l'interprétation en est une fort efficace. Cette personne qui assume et véhicule clairement et intelligemment les réflexions, inquiétudes et questionnements de tout le monde devient en soi un exemple de tolérance (le medium c'est le message!!!). Le ton de la réunion s'en est trouvé un peu ralenti mais vu la température torride, cette lenteur était appréciée! La soirée était quand même animée... J'oserais presque dire plus qu'à l'habitude. Les questions d'éclaircissements se sont faites nombreuses et personne n'a été gêné de s'exprimer. Comme chacun sait, une langue comporte autant de nuances et de subtilités qu'il

y a d'épilobes au Yukon. Mais personne n'a eu à balbutier, hésiter, bégayer pour traduire ses émotions (car quand on parle d'éducation, on parle très souvent d'émotions). De l'émotion à la confusion, il n'y a qu'un pas!

Il faut cependant bien le dire, la presque totalité des gens présents comprenaient et parlaient la langue anglaise. Mais la question n'est pas là. La question fondamentale est le droit de demeurer soi-même dans ce pays qu'on dit bilingue. La question fondamentale est de se sentir citoyen et citoyenne à part entière. La question est aussi de ne pas pénaliser l'unilingue francophone qui devient trop souvent le vassal de sa compagne bilingue: «Qu'est-ce qu'il a dit? Qu'est-ce qu'il a dit?» Le sentiment négatif engendré par la difficulté de s'exprimer correctement n'allège jamais l'atmosphère d'une réunion.

Le ministre de l'Éducation avait de bonnes nouvelles à communiquer et il l'a fait de la bonne façon. Nous l'avons tous bien compris et il nous a compris aussi! Que voilà un bel exemple de respect mutuel! Le gouvernement territorial et le Conseil scolaire méritent des louanges pour cet effort de transparence dans leurs communications avec la communauté.

Cécile Girard

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A4Z1
Téléphone:(403)667-2931 Télécopieur:(403)668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet- et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM.

Tél:(613) 234-6735

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

OPSCOM

APF
Association de la presse francophone

L'Aurore boréale est publié par l'Association franco-yukonnaise.

▲ Coupures budgétaires

Qui vivra verra

Cécile Girard

Il faut garder confiance en l'avenir... C'est le message que délivraient quelques hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral aux principaux représentants des organismes de la communauté francophone le lundi 6 juin. En fait, la raison de leur visite était la présentation d'un document de discussion intitulé «Confiance en l'avenir. Redéfinition des relations du ministère avec ses groupes clients». L'engagement du gouvernement face au développement ne serait pas remis en question mais après 25 ans de soutien aux organismes, on demande aux communautés de gérer elles-mêmes les coupures budgétaires qui leur sont infligées. Le gouvernement invoque les temps difficiles et offre contre moins d'argent une plus grande liberté en terme de gestion. Mais restera-t-il chose à gérer?... Le document se termine par une série

d'hypothèses de travail, sur lesquelles la communauté est invitée à se pencher.

La concertation ministérielle a été mise de l'avant comme élément de solution au financement décroissant. Le ministère du Patrimoine travaille à encourager les autres ministères à participer au développement des communautés. Le projet de la nouvelle salle communautaire a été cité comme en étant un qui se prête bien à la concertation ministérielle. Le ministère s'engage à jouer un rôle de leadership qui demeure toutefois sujet à l'amour-propre des provinces et territoires. Chacun étant maître chez soi... la volonté politique ne peut être inculquée de l'extérieur.

La situation particulière du Yukon - la jeunesse de ses institutions encore aux prises avec ses douleurs de croissance et leur petit nombre - n'a toutefois pas semblé influencer outre mesure les représentants du ministère du Patrimoine.

Tout le monde vivra les coupures additionnelles de 5 % annoncées par le présent gouvernement, qu'on soit indigent ou riche. La question qui était sur plusieurs lèvres au terme de la réunion était: Peut-on rationaliser davantage sans mettre en danger le développement de la communauté? Qui vivra verra.

Avis aux annonceurs

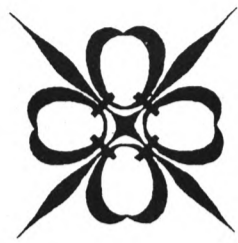
L'Aurore boréale change cette année son mois de relâche. NOUS PUBLIERONS LE JOURNAL EN JUILLET ET NOUS SERONS EN CONGÉ EN AOUT.

*Ce changement n'est que pour cette année.

Fenêtre ouverte sur les activités de l'AFY

Mot du président

Philippe Dumont



Voilà un mois bien rempli pour ceux qui ont suivi les affaires de la communauté.

D'une part, notre projet de salle communautaire suit son cours. L'architecte est venu visiter les lieux, prendre les informations nécessaires afin de préparer les plans préliminaires. Ceux-ci devraient être prêts très bientôt. Les prochaines étapes seront d'obtenir le permis de la ville, de définir le projet en termes d'utilisation des lieux et des objectifs visés et finalement, la recherche de financement basée sur une estimation générale du projet.

Nous avons eu, la semaine dernière, des rencontres très importantes avec des fonctionnaires du ministère du Patrimoine concernant des coupures de budget additionnelles pour les années à venir et la définition d'un nouveau partenariat avec le ministère. Le document qui nous fut distribué analyse le financement actuel des communautés et suggère une nouvelle approche en matière de développement communautaire. Cette approche repose sur deux prémisses incontournables : une diminution de l'aide financière apportée aux communautés par le gouvernement et une obligation pour les communautés de diversifier leurs sources de revenus et d'atteindre un certain niveau d'autosuffisance.

Pour soutenir les décisions des communautés, le ministère du Patrimoine propose cinq options de partenariat dont la signature d'ententes Canada-communautés (ententes de plusieurs années tout en laissant aux communautés la possibilité de définir un modèle adapté).

Notre réponse au ministère a été que la conjoncture est parfaite puisque notre communauté en est à se doter d'un nouveau plan de développement et que nous devons mettre en place le processus de concertation et de consultation. Les prochaines étapes seront d'étudier en détail le document, d'organiser des rencontres de concertation avec les autres organismes de la communauté (la Garderie du petit cheval blanc, le Conseil scolaire) et les différents comités communautaires (culturel, jeunes, femmes, aîné.e.s) et de consulter, via des groupes cibles, les francophones de la communauté. La démarche finale étant de présenter un plan de développement à l'assemblée générale annuelle de l'AFY en novembre de cette année.

La semaine dernière a également donné lieu à une rencontre que certains ont qualifiée de moment historique.

C'était, en effet, la première fois que le gouvernement du Yukon (ministère de l'Éducation et Bureau des services en français), le gouvernement fédéral (représentant régional de Vancouver et fonctionnaire d'Ottawa) ainsi que les représentants de la communauté francophone (Conseil scolaire et AFY) étaient assis à une même table pour discuter des enjeux pour notre communauté. La rencontre a été à ce point marquante qu'il a été suggéré d'en faire un événement biannuel. Un autre endroit, donc, où la communauté pourra se faire entendre des deux niveaux de gouvernements.

Socio-culturel

Carole Trotter



Tournée Vilain Pingouin:

La tournée de ce groupe rock du Québec a été remise à la fin septembre, début octobre. Nous espérons l'accueillir dans le cadre de la FRANCOFÊTE qui, vous l'aurez peut-être deviné, est le nouveau nom attribué à la Semaine culturelle française.

Jeunes:

Philippe Cashaback et Dominique Sormany-Albert ont représenté le comité des jeunes du Yukon à l'AGA de la Fédération des jeunes à Ottawa à la fin du mois de mai. Ils ont beaucoup apprécié cette expérience. Ils ont participé à quelques ateliers dont un sur le lobbying politique qui les a beaucoup intéressés. Le comité des jeunes du Yukon est membre observateur de la Fédération depuis ce printemps.

Café-rencontre des aîné.e.s:

Suite aux recommandations à l'AGA de l'AFY l'automne dernier pour stimuler le développement du dossier des aîné.e.s au Yukon, nous avons

organisé un café-rencontre pour en discuter. Une dizaine de personnes y ont participé. Il a été décidé de repenser la structure actuelle pour la rendre plus efficace. La représentante des aîné.e.s du Yukon à l'Assemblée nationale est présentement Danièle McRay de Dawson City et les aîné.e.s croient que si leur représentant se trouvait à Whitehorse, le dossier se développerait plus rapidement. Nous avons profité de l'occasion pour remplir un sondage en ce qui concerne les services en français dans les secteurs de la santé, des services sociaux et communautaires. Finalement, il a été décidé de développer la formule des cafés-rencontres pour eux dès cet automne sur une base régulière.

Fête du Canada:

Le comité de la Fête du Canada nous a octroyé une subvention de 1,060 \$ pour l'organisation de notre kiosque. Cinq jeunes se sont portés bénévoles pour donner un coup de main au cours de la journée.

Mon amour, my love:

La réalisatrice de films Sylvie Van Brabant sera au Yukon prochainement et elle a offert de présenter son dernier film *Mon amour, my love* qui traite du sujet de l'exogamie. En collaboration avec l'Office national du film et la Yukon Film Society qui organise un Festival du film canadien dans le cadre de la Fête du Canada, le film *Mon amour, my love*

sera présenté au Centre des Arts le vendredi 1^{er} juillet. Le secteur socio-culturel travaille en étroite collaboration avec le Bureau de parents pour s'assurer que la présentation de ce film aura le maximum de retombées sur le développement de notre communauté et spécialement sur le dossier de l'école.

AGA de la FCCF:

Roxanne Thibaudeau et moi-même participerons à la prochaine assemblée générale annuelle de la Fédération culturelle canadienne-française qui se déroulera à Ottawa les 23, 24, 25 et 26 juin prochains. La volonté des membres de la Fédération était que l'AGA se déroule au Yukon mais compte tenu des coûts élevés que cela aurait représentés, l'AGA se tiendra à Ottawa. Pour essayer de donner une saveur nordique à cette assemblée, le bureau national nous a demandé de rapporter 5 oeuvres franco-yukonnaises qui seront remises aux membres sortants du Bureau de Direction. Lise Merchant et Natalie Parenteau ont réalisé ces oeuvres. Nous profiterons de cette occasion pour présenter le diaporama *Le rêve magnétique*.

Comité culturel:

Le comité culturel est enchanté d'accueillir un nouveau membre à son bord, soit Andrée North qui a accepté de se joindre à nous pour représenter les aîné.e.s.

FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



La fête de la Saint-Jean se déroulera à Robinson (lot # 1) chez Philippe et Carole le vendredi 24 juin. Toute la communauté est invitée à participer au souper à la fortune du pot (*potluck*) dès 17 h.

Il y aura de la musique, un jeu de fer, du volley-ball, du AKI et un grand feu de joie!

Venez vous amuser!

La Fête du Canada



Venez fêter la Fête du Canada au kiosque de la francophonie au parc Rotary, le 1^{er} juillet à compter de 13 h.

Au menu: bricolage, maquillage, rafraîchissement, gâteau et plaisir!

Bienvenue à tous!

Joie de vivre au / in the Yukon



Special Brochure on the French community of the Yukon

Cahier spécial sur la Franco-Yukonnie

La communauté franco-yukonnaise... Une richesse à célébrer

L'affirmation et l'existence d'une communauté francophone au Yukon ne font plus aucun doute aujourd'hui. L'Association franco-yukonnaise (AFY), la Garderie du petit cheval blanc, l'École Émilie-Tremblay, le Bureau des parents, la salle communautaire sont des réalités physiques qui témoignent de la vitalité de notre communauté.

Ces réussites communautaires, nous les devons au travail acharné de nos gens et à la reconnaissance, par le gouvernement fédéral et le gouvernement territorial, de la légitimité de nos aspirations communautaires. Cette légitimité, elle remonte à plus d'un siècle de présence francophone dans le territoire et à notre désir de croître en harmonie avec le Yukon et avec les autres communautés qui l'habitent.

Tout comme les autres communautés du Territoire, la communauté francophone est jeune et en pleine croissance. C'est en pensant à notre jeunesse, à ses besoins et à ses aspirations que nous nous sommes dotés des infrastructures de base que sont l'école, la garderie et la salle communautaire. Et c'est encore en pensant à notre jeunesse et à son avenir que nous entreprenons la prochaine phase du développement de notre communauté : le développement économique.

Notre communauté se dotera, au cours des prochains mois, d'un nouveau plan de développement communautaire auquel sera rattaché un plan de développement économique. Nous voulons nous positionner économiquement de façon à continuer de contribuer à l'enrichissement du Yukon tout en mettant en valeur les atouts particuliers de notre communauté. Le tourisme apparaît, à ce moment-ci, comme un élément important du développement économique du Yukon. La présence d'une communauté francophone dynamique est certainement une richesse pour notre Territoire et les possibilités reliées au tourisme culturel sont incroyables.

Les centenaires de la découverte de l'or et de la ruée vers l'or seront pour nous des occasions en «or» d'inscrire notre communauté dans le développement économique et de faire la preuve économique que notre communauté est une valeur ajoutée au Yukon.

Démontrer à notre jeunesse que la joie de vivre francophone, ça veut aussi dire des emplois et de la richesse, c'est sûrement la meilleure façon de développer sa fierté et d'assurer la relève.

Philippe Dumont,
président de l'Association franco-yukonnaise



THE FRANCOPHONE COMMUNITY OF THE YUKON - A WEALTH THAT NEEDS CELEBRATING

The existence and the identity of the francophone community of the Yukon are now well-established. The Association franco-yukonnaise (AFY), the Garderie du petit cheval blanc, Émilie-Tremblay school, the Bureau of francophone parents, the community hall are all physical realities which testify to the presence and the vitality of our community.

These examples of success within our community are the results of very hard work on the part of Yukon francophones and of the recognition, on the part of the federal and territorial governments, of the legitimacy of our community aspirations. This legitimacy evolves from the presence of francophones in the territory for over a century and from our desire to grow in harmony with the Yukon and with its other communities.

Like the other communities in the territory, the francophone community is young and expanding. Our school, our daycare centre and the community centre, in other words, our basic infrastructure, was set up for our young ones, to answer to their needs and their aspirations. And the next phase of our development, economic development, will also be planned in light of the next generation and its future.

In the next few months, our community will be releasing its new community development plan, which will include an economic development strategy. We intend to establish for our community an economic position from which we will be able to continue to contribute to the quality of life in the Yukon, while enhancing the exceptional qualities of our community. At present, tourism seems to be an important option for development in the Yukon. The presence of a dynamic francophone community in the territory is without a doubt an asset in this respect, and the potential of cultural tourism is stupendous.

The anniversaries of the discovery of gold and the Gold Rush will mean golden opportunities for us to take part in the economic development of the Yukon and to establish economic proof that our community is an added value for the Yukon.

By proving to our youngsters that the traditional francophone "joie de vivre" also means jobs and prosperity, we will be handing them the tools they will require to act as leaders in the world of tomorrow.

Philippe Dumont,
president of l'Association franco-yukonnaise

NOUS SOMMES AU SERVICE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNE
DU CANADA

1, rue Nicholas, pièce 1404, Ottawa (Ont.) K1N 7B7 Tél. : (613) 241-7600 Téléc. : (613) 241-6046
2, Place Québec, pièce 416, Québec, (Québec) G1R 2B5 Tél. : (418) 523-8741 Téléc. : (418) 522-6449

Un jardin sur le toit : La francophonie d'hier en route pour aujourd'hui

Un jardin sur le toit: The Reality of Today on the Background of Yesteryear

La présence franco-
phone au territoire ne
date pas d'hier. La
communauté franco-
phone d'aujourd'hui
est la riche héritière
d'un passé qui gagne
à être connu. C'est
essentiellement ce que
révèle le roman *Un
jardin sur le toit* qui est
réédité cette année.
« Cette oeuvre avait
pour but de sensibiliser
les Franco-Yukonnais
et les Franco-
Yukonnaises à leur
histoire. En effet,
plusieurs francopho-
nes ignoraient que
leurs ancêtres avaient
aussi participé à la
célèbre ruée vers l'or, »
explique Cécile Girard, co-auteure avec Renée Laroche.



The francophone
presence in the
Territory is nothing new.
On the contrary, the
francophone community
of today is steeped in a
fascinating past, which
is the subject of the
novel *Un jardin sur le
toit* which is being
reprinted this year.
“Our book was aimed at
creating, within the
francophone community
of the Yukon,
awareness of the
history of this very
community. As a matter
of fact, many French
Canadians did not know
that their ancestors took
part in the famous Gold
Rush,” explains Cécile

Girard, who co-wrote the book with Renée Laroche.

Jamais encore on n'était allé creuser dans les années de la ruée afin d'y retrouver la trace française. Les recherches ont conduit à des révélations surprenantes; le roman, qui commence en 1840 et se termine en 1905, en est émaillé.
« Je furetais dans les archives territoriales lorsque j'ai trouvé - tout à fait par hasard - cette magnifique photo d'un groupe de francophones célébrant ensemble le début de la nouvelle année. Une légende était inscrite sur la photo même : Groupe de Canadiens Français célébrant le Jour de l'An, 1905, Dawson, T.Y., » raconte Cécile. Elle mentionne aussi la photo du pique-nique de la Société Saint-Jean-Baptiste datée du 24 juin 1903. Autant de témoignages que les francophones d'alors se connaissaient, se réunissaient et formaient déjà une communauté vibrante. Impliqués et intéressés au niveau politique, ils réclamaient l'éducation en français et surveillaient de près la gestion du nouveau territoire. Un journal de l'époque leur accorde même de l'espace dans ses pages : La page française (précurseur de la chronique *Bonjour du Yukon News!*) était publiée régulièrement dans le *Dawson Daily News*.

Never before had research been done to pick up the trace of the French-speaking Klondikers during the Gold Rush. The research revealed some astonishing facts, many of which can be found in the novel, which is set during the period from 1840 to 1905. “I was snooping around in the territorial archives, when I came across (quite unexpectedly, I might add) a lovely photograph of a group of francophones assembled together to celebrate the New Year. The caption on the photograph said: Group of French Canadians celebrating the New Year, 1905, Dawson, Y.T.,” explains Cécile. She also remembers a photograph taken of the Saint John the Baptist Day picnic on June 24, 1903. These are all testimonials to the fact that even then, francophones knew each other, got together on certain occasions and made up a lively community. They took part in politics and followed political matters closely; they clamoured for education in French and kept a close watch on the administration of the new territory. One of the newspapers had set aside some space for the French community - the *Page française* (forerunner of today's *Bonjour* in the *Yukon News!*) appeared regularly in the *Dawson Daily News*.

Pour ceux que l'histoire intéresse, *Un jardin sur le toit* fourmille d'information et nous emmène à toute vapeur à la découverte de notre passé. La version anglaise est publiée sous la même couverture.

Anyone interested in history will enjoy *Un jardin sur le toit*, which is full of relevant information and which for many, will be a trip by steamboat back into the past. The English version follows the French.

Un jardin sur le toit

A Garden on the Roof

Published by l'Association franco-yukonnaise.
This novel tells the history of the first French
Canadians to answer the call of the North.
French Text, English translation
19,95 \$

J'ai mis tes mocassins

Walk a Mile in My Moccasins

Published by l'Association franco-yukonnaise.
This short novel reveals First Nations realities as
seen through the eyes of two friends, a young
First Nation woman
and a young francophone man.
French text, English translation

Order Form / Bon de commande

Un jardin sur le toit -----	19,95 \$
J'ai mis tes mocassins -----	8 \$
Plus postage / Plus frais postaux -----	4 \$
Total amount / Montant total -----	

SHIP TO / FAIRE PARVENIR À :

Name / Nom -----

Address / Adresse -----

SEND TO / ENVOYER À :



L'Association franco-yukonnaise,
Box 5205, Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

POUR GRANDIR EN FRANÇAIS AU YUKON : la Garderie du petit cheval blanc

GROWING UP IN FRENCH IN THE YUKON : The Garderie du petit cheval blanc

La Garderie, maintenant connue sous le nom de la Garderie du petit cheval blanc, est, pour la jeune population francophone, un beau petit coin du Yukon où il fait bon vivre et grandir en français.

The former Garderie, now called the Garderie du petit cheval blanc, is without any doubt a charming spot in the Yukon and as good a place as any to live and grow up in French.

De plus en plus, notre service de garde de jour (pour les petits de 6 mois à 6 ans) gagne en popularité et en population, ce qui est dû en grande partie à la qualité des soins offerts par l'éducateur et les éducatrices qui continuellement, voient à leur perfectionnement professionnel.

With every year, this day care centre for children from 6 months to 6 years grows in popularity, not to mention in the numbers of little people. This is due in large part to the high-quality services offered by the daycare center's child care workers, who are continually upgrading their professional skills.

À l'intérieur de notre programmation, nous essayons d'inclure une multitude d'activités qui aident à l'épanouissement de chacune des petites frimousses qui fréquentent la Garderie.

As part of its programming, the Garderie tries to include various activities which favour the personal development of each and every little person who spends time with us.

Service parascolaire et camp de jour

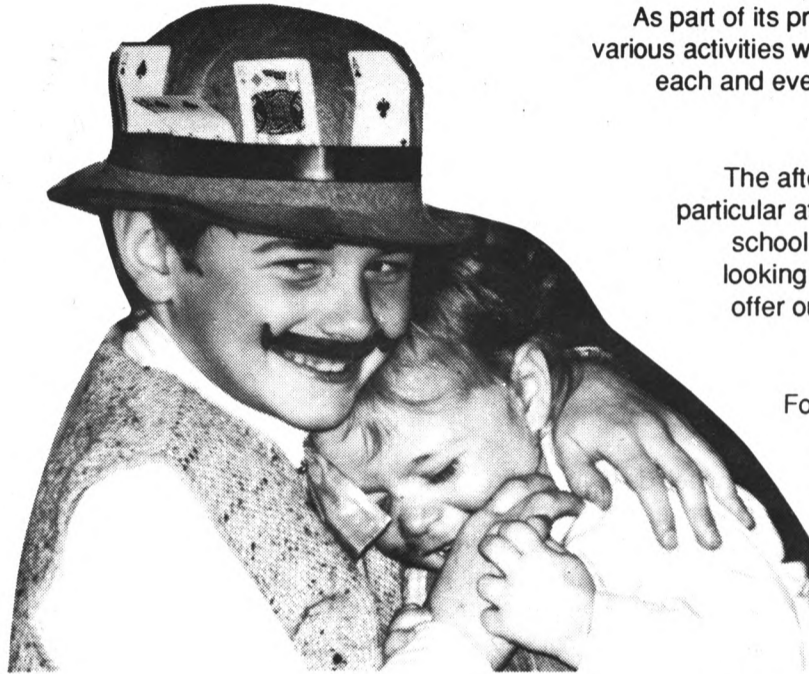
Le service du parascolaire, offert surtout aux étudiants et aux étudiantes de l'école Émilie-Tremblay, est en période de restructuration. On envisage présentement pour ces jeunes, la mise sur pied d'un club des petits débrouillards, comprenant des sorties, des activités, des ateliers et de la formation.

After-school care and summer camp

The after-school care system, which is aimed in particular at the students attending Émilie-Tremblay school, is now being reorganized. We are now looking into setting up a youth club which would offer outings, activities, workshops and training in different fields.

Pour les jeunes d'âge scolaire qui ont besoin d'un service durant la période estivale, nous prévoyons encore une fois offrir un camp de jour. Le groupe sera possiblement divisé en deux, un groupe plus jeune et un plus vieux, afin de permettre aux animateurs et aux animatrices de planifier des activités appropriées aux âges tout en étant aptes à répondre aux besoins et aux particularités des enfants.

For those children who require care during the summer months, we are once again setting up a summer camp. The group may be divided into two sub-groups this year, the juniors and the seniors. This would make it easier to plan appropriate activities and answer to the needs of the youngsters while taking their personal differences into account.



Un service de garde et un soutien culturel

L'environnement francophone offert par la Garderie du petit cheval blanc est très important et sert de tremplin pour l'école française qui les recevra dans un avenir très rapproché. Nous croyons qu'il est important de communiquer en français au tout début de la vie de l'enfant afin de lui donner la chance d'apprendre à parler et à comprendre cette langue merveilleuse qu'est la nôtre.

Daycare services and cultural support

The francophone environment offered by the Garderie du petit cheval blanc is very important and is in itself a spring-board towards the French school where our young students will be housed in the near future. We believe that it is important that children learn to communicate in French from a very early age, that they learn to speak and understand the language which is our pride and joy.

En plus d'avoir à coeur le développement global de chaque enfant qui fréquente la Garderie du petit cheval blanc, nous avons comme autre plaisir principal de démontrer aux enfants qu'il est amusant de jouer en français et d'apprendre en français. Il peut être très valorisant d'être francophone... Il est important de leur inculquer ces valeurs quand ils sont petits, de sorte qu'eux aussi, à leur tour, deviennent des promoteurs de la langue française.

In addition to offering personal services to all our young clients, the Garderie du petit cheval blanc enjoys introducing children to playing and learning activities in French. Being francophone can be very rewarding, and it is very important that this kind of value be instilled in children while they are young. In this way, they in turn can grow up to become champions of the French language and culture.

Alors, si vous désirez une place pour votre enfant ou pour en apprendre plus au sujet de la La Garderie du petit cheval blanc, n'hésitez pas à nous rejoindre au 633-6566. Faites vite, car le nombre de places que nous avons de disponibles est très restreint! C'est ce qui se produit lorsqu'un service est très populaire... et de qualité!

To learn more about the services offered by the Garderie du petit cheval blanc or to make reservations for your child, feel free to call us at 633-6566! And make haste, for the number of places available is very limited. Isn't that what happens, though, when you offer a popular, high-quality service?

PATRIMOINE CANADIEN
Région du Pacifique et du Yukon
offre ses meilleurs vœux
à la communauté franco-yukonnaise
à l'occasion du cahier spécial
Joie de vivre au Yukon

 Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Canada

La garderie
du petit cheval blanc



633-6566

Au nom du Conseil municipal et des citoyens de Whitehorse, nous vous souhaitons le meilleur des succès. Nous sommes tous fiers des réalisations de l'Association franco-yukonnaise et de ses contributions à notre communauté. Votre thème «Joie de vivre» est très à propos.



Bill Weigand
Maire de Whitehorse



LES CAMPS DE VACANCE : une vague et une tradition, en français, même au Yukon

Summer Camps – A New Wave and a Tradition in French, Even in the Yukon

Les camps de vacances sont l'occasion pour quelque 400 000 jeunes Canadiens et Canadiennes de vivre une expérience amusante en nature. Le Yukon ne déroge pas à la règle et la communauté franco-yukonnaise participe activement à cette vague.

En général, les parents qui inscrivent leurs enfants dans un camp veulent leur donner l'occasion de se faire de nouveaux amis ou d'apprendre une nouvelle activité culturelle et éducative, bref, favoriser leur développement personnel. C'est dans cette optique que les premiers camps francophones ont eu lieu à Silver City, près du parc Kluane.

Depuis l'été 1989, c'est le Bureau des parents franco-yukonnais qui organise avec autant de succès les camps d'été. Cette tradition semble bien appréciée des jeunes amateurs de plein air.

S'adressant à la clientèle des jeunes francophones du Yukon, nos camps de plein air ont jusqu'ici toujours eu lieu sur le site du Camp chrétien de Braeburn, à 100 km au nord de Whitehorse en direction de Dawson et notre camp de jour, dans une école de la ville.

Le but de ces activités est de permettre aux jeunes de s'amuser et de socialiser en français tout en s'initiant à de nouvelles habiletés et techniques. Nos camps, de nature culturelle jusqu'à l'été 92, ont maintenant un ton plus environnemental. À l'été 93, nous avons offert un camp d'initiation à la protection de l'environnement.

L'atmosphère du camp est le facteur le plus important de notre succès. C'est parce que nos monitrices et moniteurs sont pleins d'énergie et que la programmation est riche et variée que les jeunes ne s'ennuient pas et reviennent l'année suivante.

Notre clientèle étant âgée de 5 à 11 ans, nos activités doivent être variées et adaptées à ces âges. Nous divisons habituellement le groupe en deux, les plus jeunes s'amusant à des jeux qui favorisent la découverte et leur développement, tandis que les plus vieux explorent la nature plus intensivement. Le groupe est rassemblé pour les feux de camp et les repas.

Le site du camp de Braeburn se prête très bien aux activités en nature. Situé sur un talus surplombant le lac, il offre aussi une vue impressionnante des montagnes environnantes. Le camp de jour, lui, a lieu en ville dans les écoles et les parcs. On se concentre sur une clientèle un peu plus jeune qui apprécie plus les jeux. Cette année, le camp de jour portera lui aussi sur l'environnement. Les petits pourront ainsi interagir sur leur milieu tout en apprenant à le protéger.

Cette année, nous offrons une troisième formule de camp, cette fois, pour les adolescents. Le camp aventure consistera en 18 jours d'activités répartis en deux séjours : une sortie en canot et une autre en randonnée pédestre. Des animateurs plus spécialisés assureront l'encadrement de ce camp.

Pour la deuxième fois, cette année, nous faisons la publicité de ces camps auprès des jeunes du programme d'immersion. Bien que leur niveau de français soit différent, ces jeunes peuvent vraiment profiter des camps pour s'améliorer. Ensuite, ils retournent en classe bien préparés. L'important pour la communauté franco-yukonnaise est d'assurer un camp riche et varié pour nos jeunes, mais nous sommes heureux d'accueillir quelques jeunes anglophones motivés par le français.

Il est possible de s'inscrire à ces camps en contactant Luc au Bureau des parents franco-yukonnais au 668-2663



Summer camps give some 400,000 young Canadians the chance to experience nature first-hand. The Yukon is no different in this respect, and the French-speaking community is part of the trend.

Generally speaking, parents who register their children in camps want to give them the chance to make new friends or get acquainted with a new cultural or educational activity; in short, they send them to camp to further their personal development. This was the idea behind the first francophone summer camps held in Silver City, near Kluane Park.

Since the summer of 1982, the Bureau of Francophone Parents of the Yukon has organized the summer camps (very successfully, let it be said). This tradition appears to be very much appreciated by young outdoor enthusiasts.

Aimed specifically at young francophones of the Yukon, our outdoor camps have so far always been held at the Braeburn Christian Camp, 100 km north of Whitehorse on the road to Dawson. The day camp has been held in one of the Whitehorse schools.

The object of these activities is to give the children a chance to have fun and to socialize in French and learn new skills and techniques. Our camps, which until 1992 were culturally oriented, have now adopted a more environmental outlook.

In the summer of 1993, we offered a summer camp that was an initiation to environment protection.

The most important factor in the success of our camps is no doubt the atmosphere, attributable in large part to our energetic camp counsellors and to our programme, which is varied and inventive. The kids keep coming back for more.

Because the camp is designed to please children from age 5 to 11, the activities must be diversified and adapted to the different age groups. The participants are usually divided into two smaller groups, with the younger children occupied in discovery and developmental activities and the older group busy with more intensive nature-exploration activities. The two groups have their meals together and sit together around the nightly campfires.

The Braeburn site is well suited to outdoor activities. Located on a slight rise overlooking the lake, it offers an impressive view of the surrounding mountains. The day camp, on the other hand, is held in town, in the schools and parks. It is especially geared to younger children, who appreciate the games that are offered. This year, the day camp will also have an environmental theme. The children will get a chance to interact with the environment while learning to protect it.

This year, there will also be a third type of camp especially for teenagers. The adventure camp will consist of 18 days of activities, divided into two distinct camps, the first a canoe trip and the second, a hiking trip. For this camp, more specialized supervisors will be hired.

This will be the second year in a row that our camps are advertised for immersion programme students. Although their knowledge of French is different, these youngsters can really improve their language skills during the camps and return to class well-prepared. Even though the most important thing for the francophone community is to ensure a rich and varied camp for our youngsters, we are happy to welcome some young anglophones who show a particular interest in French.

To register for these camps, contact Luc at the Bureau of Francophone Parents of the Yukon : 668-2663

NOS JEUNES ONT FIÈRE ALLURE

Demain, ils seront les chefs de file de la communauté francophone. Ils sont jeunes, ils ont des choses à dire et ils rêvent d'égalité et d'harmonie dans leur coin de pays.

En février dernier, ils ont officiellement formé le Comité jeunesse et élu cinq jeunes pour les représenter, soit Dominique Sormany Albert, Philippe Cashaback, Yannick Bédard, Chris et Andréa St-Amant.

Le Yukon est pour eux une place extraordinaire. «C'est un environnement parfait pour élever une famille. C'est un endroit calme et ouvert malgré le racisme entre les jeunes de notre âge. Le racisme, une fois habitués, ça ne nous dérange plus,» fait remarquer Dominique Sormany Albert.

Des activités intéressantes et un rapprochement entre les jeunes

Être jeune au Yukon, ça pose un défi. Peu d'activités sont pensées en fonction des besoins des adolescents et c'est encore plus vrai en français. Selon Philippe Cashaback, président du Comité, il n'y a rien pour les jeunes francophones, autant du côté sportif que culturel. Le Comité jeunesse pourrait, avec un peu d'appui, mettre sur pied des activités intéressantes pour les jeunes francophones et francophiles. «Ça prendrait un adulte pour nous aider, sauf qu'on a aussi besoin de travailler seuls, entre jeunes,» commente Philippe.

Pour Dominique Sormany Albert, le Comité a un autre but très important : celui de rapprocher les jeunes. «Ce qu'on essaie aussi d'accomplir avec le Comité, c'est de créer une meilleure relation avec les autres jeunes, francophones et anglophones. Il faudrait mieux travailler ensemble, mieux se comprendre.»

Discrimination

Les jeunes du Comité sont fiers de leur langue et de leur culture et voudraient les



Dominique Sormany Albert, Philippe Cashaback, Philippe Sormany Albert, Yannick Bédard

transmettre à leurs enfants. Toutefois, ils s'entendent tous pour dire qu'il est difficile de se faire accepter si on s'affiche en tant que francophone et qu'il existe beaucoup de discrimination entre les écoles. Selon Dominique, cela explique pourquoi plusieurs adolescents francophones choisissent de ne pas parler français : ils ne veulent pas se faire abaisser parce qu'ils sont francophones.

Une des solutions pour enrayer le «racisme» dont sont victimes les francophones de l'École Émilie-Tremblay serait de commencer l'éducation des enfants quand ils sont très jeunes pour leur apprendre à respecter toutes les cultures. «Ils vont apprendre plus tôt ce qu'est le racisme et vont grandir en étant des alliés,» affirme Dominique. «Si on attend trop, les anglophones et les francophones forment des groupes à part et à notre âge, c'est très dur de changer de groupe,» d'ajouter Philippe.

Vision d'avenir : le respect mutuel

Une vision commune émerge de notre conversation : ces jeunes rêvent d'être mieux acceptés en tant que francophones. Quand Yannick Bédard se projette dans le futur, il voit une communauté francophone qui a grandi et qui est plus répandue à travers tout le Yukon. «J'espère qu'on pourra rapprocher les jeunes avec le Comité et qu'on pourra répandre la langue française en faisant des activités en français qu'on ferait normalement en anglais,» poursuit Yannick.

«Peu importe notre culture et notre langue, renchérit Dominique, c'est important de les conserver. Même si on vient d'une autre culture, ça ne donne le droit à personne de nous abaisser! Moi je suis fier d'être francophone et j'espère que mes enfants vont l'être aussi.»

Une mise en commun avec les autres jeunes Franco-Canadiens

En grande première, Dominique et Philippe ont récemment participé à une réunion de la Fédération des jeunes Canadiens français à Ottawa. Pour nos jeunes, ces contacts sont extrêmement importants, puisqu'ils peuvent tirer profit de l'expérience d'autres jeunes francophones vivant en situation minoritaire et trouver des solutions à certains problèmes qu'ils vivent ici. Ces échanges sont pour eux une façon de contrer l'isolement dans lequel ils vivent au Yukon...

Longue vie au Comité des jeunes francophones du Yukon!

COMMISSAIRE AUX
LANGUES OFFICIELLES



COMMISSIONER OF
OFFICIAL LANGUAGES

Chères Franco-Yukonnaises
et chers Franco-Yukonnais,

Je constate avec un grand plaisir la *Joie de vivre* qui vous anime et je vous en félicite. Je veux aussi vous offrir mes meilleurs vœux pour cette campagne de promotion du français et le maintien de sa vitalité.

Victor C. Goldbloom

Aux termes de la *Loi sur les langues officielles*,
le Commissaire protège vos droits linguistiques.

Vous voulez en savoir plus ?

**Composez le 1 800 661-3564 pour communiquer
avec le personnel du bureau d'Edmonton.**

THE KIDS ARE LOOKING GOOD!

Introducing the francophone community's leaders of tomorrow. They're young, they're articulate and they have a dream: equality and harmony in this part of the world.

Last February, they got together and officially created the Youth Committee. They elected five representatives: Dominique Sormany Albert, Philippe Cashaback, Yannick Bédard and Chris and Andréa St-Amant.

For these five young people, the Yukon is an extraordinary place. "It's the perfect place to raise a family. It's quiet and open, despite the bigotry we see between people our age. And once you're used to it, racism doesn't really get to you," says Dominique Sormany Albert.

Getting together

It's a challenge growing up in the Yukon. Very few activities are aimed specifically at teenagers, particularly French-speaking ones. According to Philippe Cashaback, president of the committee, there's virtually nothing for young francophones, no sports activities, no cultural activities. With a little support, the Youth Committee could organize some interesting activities for francophones and francophiles. "We need a little adult help at times, but we also need to work independantly, with other youngsters," Philippe commented.

In Dominique's view, the Committee also has another very important purpose: to bring young people closer together. "One of our objectives as members of the Committee," notes Dominique, is to establish better relations with other young people, whether they are French-speaking or English-speaking. It should be possible for us to work more closely together, to understand each other better."

The discrimination factor

The members of the Committee are proud of their language and their culture and would like to pass them on to their children. But they all agree on two points: it's hard to be accepted if you stand out as a francophone, and there is a lot of discrimination between the different schools. According to Dominique, this is why many francophone teenagers prefer not to speak French: they don't want to be put down because they're francophone.

One of the solutions proposed to put an end to the "racism" directed at the students of Émilie-Tremblay school would consist in teaching children from a very young age to respect all different cultures. "That way they will learn very early what racism is and will grow up in solidarity", says Dominique. "When you wait too long, francophones and anglophones form into different groups and when you reach our age, it's really hard to go from one group to the other," adds Philippe.

The future holds mutual respect

What transpired from our conversation is the dream all these young francophones have in common: to be better accepted as francophones. When Yannick Bédard looks into the future, he sees a larger francophone community, extending to all parts of the Yukon. "I hope the Committee will help us bring youngsters closer together and spread the French language through activities in French, activities which would normally be held only in English," he explains.

"Whatever the culture or the language," sums up Dominique, "it's important to preserve it. Even if you're from another culture, that doesn't give anybody the right to put you down! I'm proud to be French-Canadian, and I hope that my children will be too."



A group of young francophones



Young francophone girls attending a workshop at the Frostbite Music Festival

Contacts with other French-Canadians

For the first time this year, the Yukon sent a delegation to the annual general meeting of the Federation of Young French Canadians. Dominique and Philippe recently returned from Ottawa, where the meeting was held. These kinds of contacts are very important for our young people, because they give them the chance to profit from the experience of other young francophones living in minority situations and to find solutions to the problems encountered here. These exchanges are also a way of breaching the distance between young Yukon francophones and those elsewhere...

Best wishes to the Francophone Youth Committee!

Quoi de neuf au Bureau des services en français?

L'année 1993 a vu d'importants progrès dans l'implantation de services en français au gouvernement. Le gouvernement du Yukon compte maintenant à son emploi de nombreux employés bilingues, mis à part le personnel du Bureau des services en français (BSF), qui lui permettent de livrer des services en français au public.

Les francophones du Yukon peuvent maintenant obtenir des services en français aux bureaux suivants :

Ministère de la Santé et des Affaires sociales

Il est maintenant possible de demander et de recevoir en français une carte d'assurance-santé, un certificat de naissance, une licence de mariage, etc. Les heures de service sont du lundi au vendredi, de 13 h 15 à 17 h, au 402, rue Lambert, 4^e étage, immeuble Financial Plaza. M. Jeff Wackett est l'agent de renseignements sur la santé, et on peut le joindre au 667-8949.

M^{me} Gisèle Maisonneuve, travailleuse sociale bilingue pour le ministère de la Santé et des Affaires sociales, offre des services sociaux du genre services à la famille et à l'enfance, aide sociale et services à la jeunesse. Elle assure aussi la coordination des services en français disponibles dans ce domaine pour l'ensemble du territoire. Pour communiquer avec M^{me} Maisonneuve, veuillez composer

le 667-3753, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h. Son bureau est situé au 4114, 4^e avenue, 4^e étage de l'immeuble Royal Centre.

Ministère de la Justice

Les services judiciaires offrent maintenant des services en français pour le règlement d'amendes, l'enregistrement de documents ainsi que pour obtenir des renseignements concernant les petites créances et les procédures au tribunal, etc. M^{me} Edwige Graham, greffière, peut vous aider au téléphone au 667-5441 entre 8 h 30 et 17 h, ou en personne au 2130, 2^e avenue, les mardi, mercredi, et jeudi à l'édifice Andrew-A. Philippsen (Palais de justice).

Ministère de l'Éducation

Le ministère de l'Éducation compte à son emploi une agente de renseignements bilingue. M^{me} Lorraine Troy peut vous renseigner sur la formation disponible, mais surtout elle agit comme personne ressource pour le ministère de l'Éducation et les enseignants de l'école Émilie-Tremblay et des écoles d'immersion, les enseignants du français langue seconde et des cours aux adultes. Vous pouvez joindre M^{me} Troy par téléphone au 667-8237, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h, ou la rencontrer au 1000, boulevard Lewes, à l'édifice de l'Éducation.

Bureau des services en français

Nombre de changements ont aussi eu lieu au Bureau des services en français. En octobre dernier, M. Harley Trudeau a été engagé comme directeur du BSF. Des comités ont été créés pour assurer la participation de la communauté francophone et de tous les ministères du gouvernement aux décisions concernant les services en français.

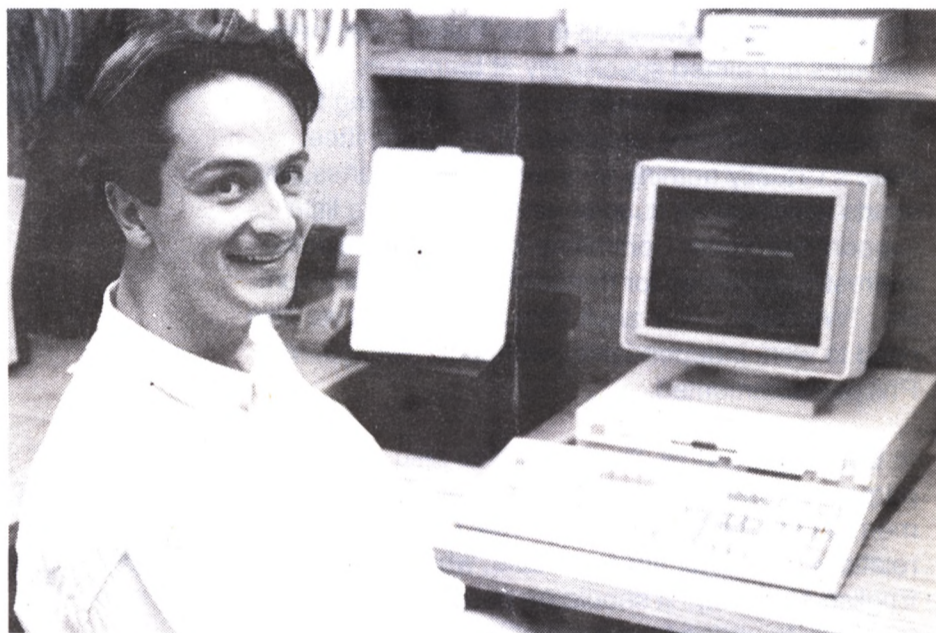
Pour la première fois depuis ses débuts, le Bureau a déposé un rapport annuel. Des lignes directrices ont été rédigées pour la publicité, la publication et l'affichage bilingue au gouvernement. Les lois et les règlements ont été produits en format bilingue dans les délais prescrits.

En mai 1994, M. Marco Fiola s'est ajouté à l'équipe du BSF comme traducteur, suite au départ de M^{me} Louise Cashaback. M. Fiola est originaire de Rimouski au Québec. Il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise en traduction à l'Université de Montréal. Il est traducteur certifié du Secrétariat d'État, et membre agréé de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario.

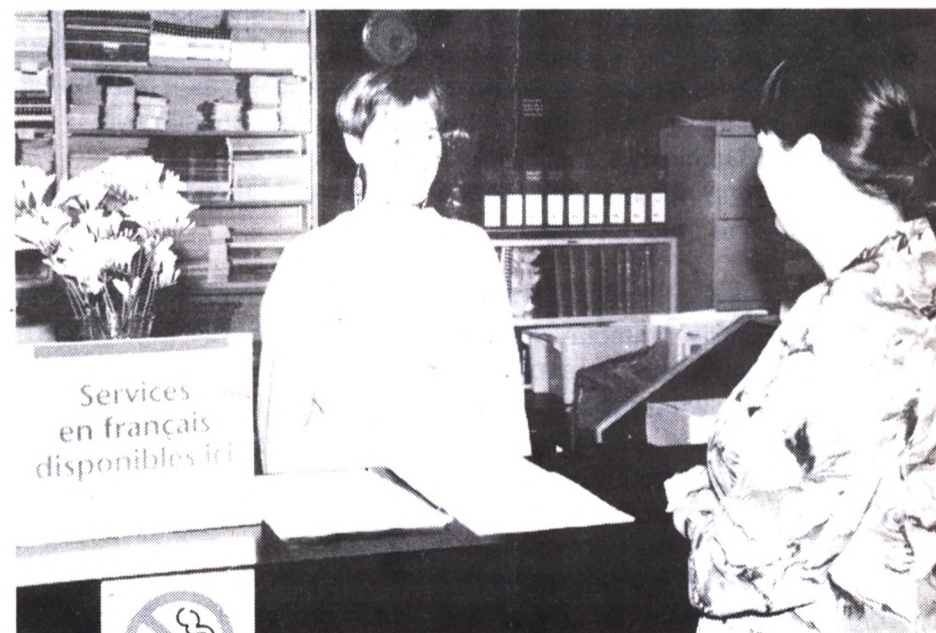
Pour tout le mois de juillet, vous trouverez M^{me} Lynn Riendeau, secrétaire-réceptionniste du BSF, au service de renseignements du gouvernement à l'édifice principal. M^{me} Riendeau assurera le service de renseignements en français. Vous pouvez joindre M^{me} Riendeau au 667-5812 ou en composant le 1-800-661-0408.



M^{me} Gisèle Maisonneuve, travailleuse sociale bilingue, Services en région



M. Marco Fiola, traducteur, Bureau des services en français



M^{me} Lynn Riendeau, secrétaire-réceptionniste, Bureau des services en français

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS produit de plus en plus de publications en français. En voici la liste

- Survivre à Whitehorse • Cette eau est-elle pure? • Statistiques sur le Yukon 1993
- Guide de la pêche sportive 1994-1995 • Guide de la route du Yukon
- Coup d'œil sur le Yukon

Si vous désirez obtenir une de ces publications, n'hésitez pas à communiquer avec le BSF en composant le 667-3775 ou le 1-800-661-0408.

BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS
211, rue Hawkins, Édifice Medical Arts,
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6

Yukon
Bureau des services en français
Ministère du Conseil exécutif

What's New at the Bureau des services en français?

The year 1993 has been marked by important progress in the implementation of French language service within government. The Yukon government now has several bilingual employees, apart from those employed by the Bureau of French Language Service, which enable it to deliver services in French to the public. French-speaking Yukoners can obtain French language services at the following offices :

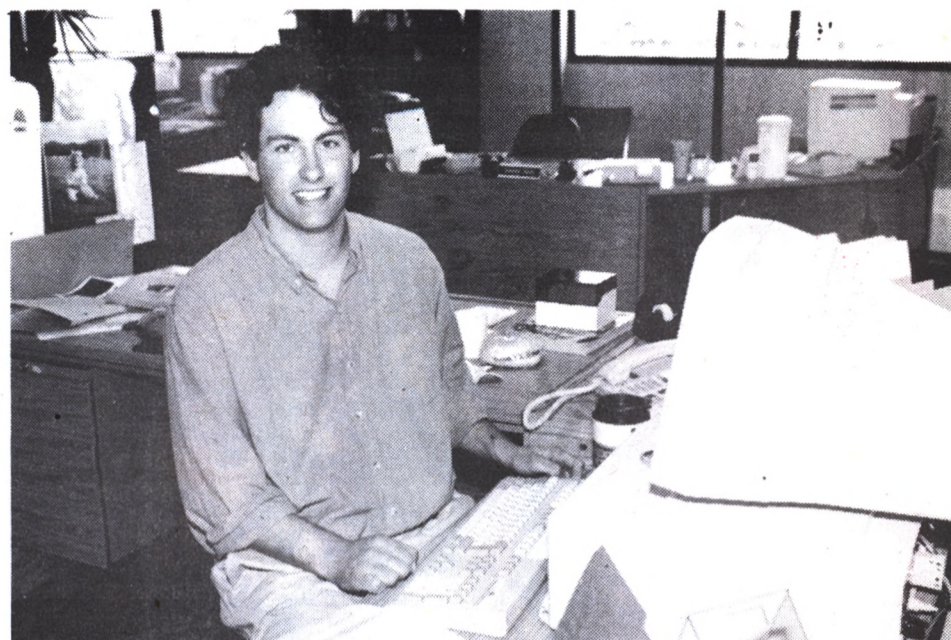
Health and Social Services

Francophone Yukoners can now obtain services in French when applying for the Health Care Insurance Plan, or when applying for a birth certificate or marriage licence, etc. This service is available Monday to Friday, from 1:15 p.m., to 5:00 p.m. and is located at 402 Lambert Street, 4th floor, Financial Plaza. Jeff, bilingual Health Services Agent, can be reached at 667-8949.

Ms. Gisèle Maisonneuve is a bilingual social worker in the department of Health and Social Services who offers a range of social services such as family and children's services, social assistance, and youth services. She also co-ordinates all French language social services for the territory. Gisèle can be reached at 667-3702, Monday to Friday, from 8:30 a.m. to 5:00 p.m. Her office is located at 4114 4th Avenue, 4th floor of the Royal Centre.

Department of Justice

Court Services now offers services in French to pay fines, to register documents, to obtain information on small claims and court proceedings, etc. Ms. Edwige Graham, Court Clerk, can be reached at 667-5441, Tuesdays through Thursdays, from 8:30 a.m. to 5:00 p.m., at 2130, 2nd Avenue, Andrew A. Philipsen Centre.



Mr. Jeff Wackett, Health Services Agent, French Language Services, Health and Social Services



Ms. Edwige Graham, Court Clerk, Department of Justice



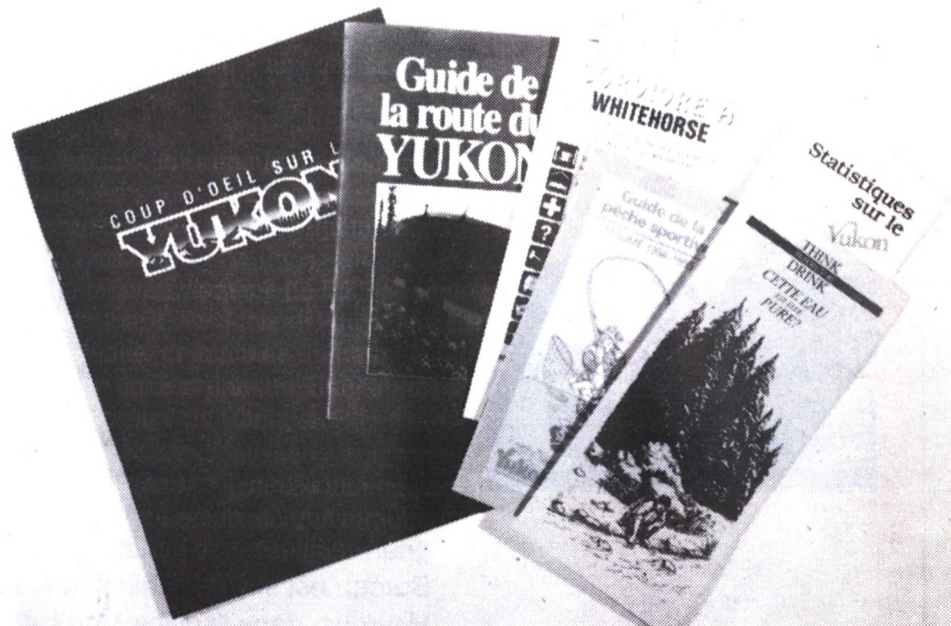
Ms. Lorraine Troy, Bilingual Information Agent, French Language Programs Branch

Department of Education

The department of Education now has a bilingual information agent, Ms. Lorraine Troy, who acts primarily as liaison between the department and teachers from Émilie-Tremblay school and immersion schools, and teachers of French as a second language and adult education. She also provides information in French on available training. You can reach Lorraine at 667-8237, Monday to Friday, from 8:30 a.m. to 5:00 p.m. or in person at 1000 Lewes Boulevard, Education Building.

- Many changes have also occurred at the Bureau of French Languages Services.
- In October of last year, Mr. Harley Trudeau took over as Director of the BFLS. Many working committees have been created to insure the Francophone community's participation as well as all government departments' participation in decisions concerning French language services.
 - For the first time since its creation, the BFLS submitted its first annual report.
 - A draft for guidelines for signage, advertising, and publications in French has been written.
 - Statutes and regulations were translated and published in bilingual format ahead of schedule.

In May of 1994, Mr. Marco Fiola joined the BFLS team as translator following Louise Cashaback's resignation. Mr. Fiola is originally from Rimouski, Quebec. He has a Bachelor's degree and Masters in translation from the Université de Montréal. He is certified as a translator by the Secretary of State and is a member of the Association of Translators and Interpreters of Ontario. For the month of July, Ms. Lynn Riendeau, the secretary/receptionist for the BFLS will be at the Inquiry Desk of the main YTG building. Lynn will provide French language services at the Inquiry Desk. To reach Lynn, simply dial 667-5812 or 1-800-661-0408.



Publications

The BFLS, in collaboration with various government departments, now has a variety of publications available in French. Here is a list :

- Surviving in Whitehorse
- Think before you drink
- Yukon Statistics 1993
- Sports Fishing Regulations, Summary 1994-95
- Hunting Regulations, Summary 1994-95
- Yukon Operator's Manual
- Yukon at a glance

The students and staff of Émilie-Tremblay School wish you a happy summer!



Les élèves et le personnel de l'école Émilie-Tremblay vous souhaitent de belles vacances!



Message du Chef du gouvernement

J'applaudis les efforts déployés par l'Association franco-yukonnaise pour promouvoir et faire reconnaître toute la gamme d'activités entreprises par notre communauté francophone, activités qui contribuent à la qualité de vie au Yukon. Au cours des dernières années, la langue française, la recherche historique, les projets culturels et d'autres projets mis sur pied par cette communauté ont été appréciés tant par les gens qui parlent français que par ceux qui ne parlent pas la langue.

Par l'entremise du Bureau des services en français, le gouvernement du Yukon offre aux résidents du Yukon et aux visiteurs des renseignements en français sur nos programmes. Le Bureau est situé à Whitehorse au 211, rue Hawkins, dans l'édifice Medical Arts. Vous pouvez obtenir des renseignements en composant le 667-3775 ou le 1-800-661-0408, sans frais, si vous êtes à l'extérieur de Whitehorse.

John Ostashek

Yukon
Government



AUDREY MCLAUGHLIN
M.P., DÉPUTÉE

YUKON
LEADER NEW DEMOCRATIC PARTY
CHEF NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

Félicitations et meilleurs voeux

Je transmets mes félicitations et meilleurs voeux à tous les Franco-Yukonnais et Franco-Yukonnaises qui, par leur labeur et détermination, font que la communauté francophone du Yukon est empreinte de dynamisme.



Audrey McLaughlin
Députée du Yukon à Ottawa
Chef du Nouveau Parti démocratique

Bureau à Ottawa
649-D Édifice du Centre
Chambre des Communes
Ottawa, Ontario
Tél.: (613) 995-7224
Fax: (613) 992-8569

Bureau de circonscription
210 rue Lambert, pièce 6
Whitehorse, Yukon
Y1A 1Z4
Tél.: (403) 668-3030
Fax: (403) 668-3029

DES MOTS À LA CARTE, un outil d'apprentissage amusant pour la lecture et l'écriture

DES MOTS À LA CARTE, an enjoyable way to learn to read and write

Chez Alpha Yukon, le service d'alphabétisation des adultes en français, on apprend à lire et à écrire avec des exemples de la vie de tous les jours. Les ateliers s'ajustent selon les besoins et les attentes des participants.

At Alpha Yukon, the French-language literacy service, adults learn to read and write with the help of examples taken from everyday life. The workshops are adapted to suit the needs and expectations of the participants.

C'est dans cette philosophie qu'un jeu bien original a vu le jour récemment : un bingo alphabétique. Il s'agit presque du jeu populaire que tout le monde connaît sauf que, sur les cartes, sont inscrits des mots plutôt que des chiffres. C'est un jeu éducatif qui s'adresse aux enfants comme aux adultes. En tout, il y a 75 mots de 6 lettres ou moins. On y retrouve des noms, des adjectifs, des verbes, des adverbes, des prépositions. À la fin de la partie, pour ajouter un peu de piquant, les joueurs doivent composer une phrase - sans fautes! - avec les mots de leur carte.

This concept also led to the creation of a very original game: alphabetical bingo. It looks a lot like the popular game we all know, except that it is played with words, which are printed on the cards instead of numbers. Alphabetical bingo is an educational toy which can be used with children as well as with adults. It is based on a list of 75 words of 6 letters or less. The list contains nouns, adjectives, verbs, adverbs and prepositions. To add to the challenge, participants are required at the end of the game to put together a sentence (no mistakes allowed!) using only the words found on their card.

Au Yukon, l'idée a d'abord été développée par le Yukon Literacy Council sous le nom de Lingo Bingo. Ce jeu est utilisé comme outil pédagogique dans les ateliers d'alphabétisation des adultes. Conquis par l'idée, Alpha Yukon a adapté le jeu et en a fait la promotion à travers le réseau de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français et ici, auprès de l'école Émilie-Tremblay et des écoles d'immersion (Whitehorse Elementary School, G.A. Jeckell et F.H. Collins). Un service de location est offert. Jusqu'à maintenant, la réponse a été des plus enthousiaste!

The game is based on Lingo Bingo, which came from an idea originally developed by the Yukon Literacy Council and which is used as a learning tool in adult literacy workshops. Alpha Yukon was impressed with the concept, and adapted the game and promoted it through the Canadian Federation for French-Language Literacy, as well as here in the Yukon, at École Émilie-Tremblay and in the immersion programme (Whitehorse Elementary, G.A. Jeckell and F.H. Collins). The game is rented out according to needs, and so far, it has been a resounding success!

Apprendre en s'amusant, voilà une façon originale et sûre de parvenir au succès!

Learning while having fun, a novel and sure-fire way to succeed!


Des mots à la carte

Un jeu original qui vous assure
des heures de plaisir avec... des mots



COÛT DE LOCATION:
Jeu original : 75 \$ Jeu personnalisé: 125 \$
(plus les frais de transport)

Alpha Yukon, C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1




La Commission nationale des parents francophones ainsi que ses composantes provinciales et territoriales désirent féliciter la communauté franco-yukonnaise pour toutes ses réalisations.

Les francophones de Whitehorse et des environs ont accès à une éducation en français de qualité permettant la transmission de la langue et de la culture franco-yukonnaise aux plus jeunes. Ceci a été possible grâce à l'investissement de temps et d'énergies de la part des Franco-Yukonnais.

Longue vie à la communauté franco-yukonnaise!

- La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador
- La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse
- La Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard
- Les Comités de parents du Nouveau-Brunswick
- La Fédération des associations de parents francophones de l'Ontario
- La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba
- L'Association provinciale des parents fransaskois
- La Fédération des parents francophones de l'Alberta
- L'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique
- L'Association des parents francophones de Yellowknife
- Le Bureau des parents franco-yukonnais.

<h2 style="margin: 0;">ALPHA YUKON</h2> <p style="margin: 0;">Pour apprendre à lire, à écrire et à calculer un service en français pour les adultes</p>		<h2 style="margin: 0;">ALPHA YUKON</h2> <p style="margin: 0;">Learning to read, write and count Service in French for adults</p>	
WHITEHORSE 668-2663	DAWSON 993-6939	WHITEHORSE 668-2663	DAWSON 993-6939

BUSINESS-MINDED PEOPLE

SYLVIE BINETTE THE GOURMET CACHE

Ready-to-eat and ready-to-prepare foods for all occasions, from picnics to expeditions.

Catering for all types of diets: vegetarian or non-vegetarian, special diets. Food prepared with local produce whenever possible.

- By doing business in French, I come into contact with a more varied clientele.

- Some outdoors enthusiasts are French-speaking.



SYLVIE BINETTE THE GOURMET CACHE

Cuisine de prêt-à-emporter et de prêt-à-cuisiner, du pique-nique à l'expédition.

Pour végétariens et non végétariens ou personnes ayant des restrictions alimentaires. Utilise le plus possible des produits locaux.

- En faisant des affaires en français, on touche à plus de clientèle.

- Il y a du monde qui fait du plein air en français.

PAULETTE RUEST REAL ESTATE AGENT

- Because I'm bilingual, I can interpret the purchase and sales agreements for French-speaking clients and in this way, help francophones through an important purchase. I can help them feel more secure.

- I want to be recognized as someone who can help francophones and be a resource person in the real estate field.

- I can explain the legal and financial aspects of buying real estate in French.



PAULETTE RUEST AGENTE D'IMMEUBLE

- En étant bilingue, je peux interpréter les contrats d'achat et de vente en français et ainsi aider, sécuriser les francophones dans cet important achat.

- Être reconnue comme quelqu'un qui peut aider les francophones, être une personne-ressource dans le domaine.

- Je peux expliquer l'aspect légal et financier de l'achat en français.

LOUISE CASHABACK ALPHA BETA CONSULTING

Translation, interpretation and pre-publication services.

- I enjoy languages. I'm happy to be able to earn a living in French anywhere in Canada.

- By the very nature of my work, I can maintain a link between the two communities.



LOUISE CASHABACK ALPHA BÊTA CONSEILS

Service d'interprétation, de traduction et de préparation de textes pour la publication.

- J'aime les langues. Ça me fait plaisir de pouvoir gagner ma vie en français n'importe où au Canada.

- Le fait d'offrir le service en français raffermi les liens entre les deux communautés.

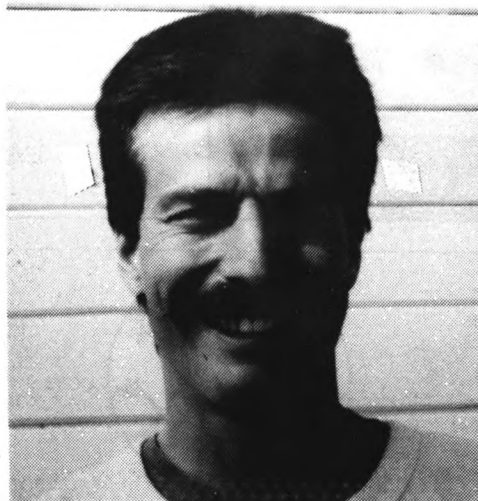
RICHARD MALVASIO OTTER WILDERNESS SCHOOL

Specializing in canoeing, skiing and back-country expeditions.

- It's nice to be able to get together between francophones because we have so much in common.

- I want to keep in touch with my culture.

- There's a future for bilingual people in Canada.



RICHARD MALVASIO OTTER WILDERNESS SCHOOL

Spécialiste du canotage, du ski et des expéditions en arrière-pays.

- C'est agréable de se retrouver entre francophones car on a des points en commun.

- Je veux garder le contact avec ma culture.

- Il y a un avenir pour tous les gens bilingues au Canada.

Nos hommes et nos femmes d'affaires

**DIANE GAUTHIER
SAVOYANE CATERING**

Catering business including healthy lifestyle menus, vegetarian, special diets, etc.

- It allows my francophone customers as well as myself to use our language.
- There is a French-speaking market for our services.
- It's my language and I like doing business in French.



**DIANE GAUTHIER
SAVOYANE CATERING**

Service de traiteur avec des menus santé, végétarien, avec restrictions alimentaires, etc.

- Faire des affaires en français, ça me permet d'utiliser ma langue et cela permet à la clientèle francophone de l'utiliser aussi.
- La clientèle francophone est là.
- C'est ma langue et j'ai le goût de l'utiliser comme langue d'affaires.

**LAVAL HARVEY
AQUABLAST MOBILE UNIT**

Pressure cleaning and sandblasting, steaming, painting, etc. for industries, commercial enterprises and individuals.

- Because there is a demand for it.
- It's fun to offer a service in French.
- It opens up a market.
- We have to use our language and keep it alive.



**LAVAL HARVEY
AQUABLAST, UNITÉ MOBILE**

Nettoyage et sablage sous pression, jet de vapeur (steaming), peinture, etc. Pour l'industrie, le commerce et le domiciliaire.

- Parce qu'il y a une demande.
- C'est agréable de donner du service en français.
- Ça élargit le marché.
- Il faut garder notre langue active et vivante.

**JOSÉE BONHOMME
MOUNT SIMA SKI SCHOOL**

Alpine skiing and snowboarding school.

- If you can speak French, then why not do it.
- It's fun and easy to conduct work in French.
- It's good for business.
- It gets good press with the francophones, and that's important.
- It's good publicity.



**JOSÉE BONHOMME
MOUNT SIMA SKI SCHOOL**

École de ski alpin et de planche à neige

- Si t'es capable de parler français, pourquoi ne pas l'utiliser.
- C'est amusant et facile de travailler en français.
- Ça augmente la clientèle.
- C'est remarqué par les francophones et c'est important.
- Ça fait une bonne publicité.

ANNUAIRE des services en français au Yukon

1994/1995

Un outil essentiel
The essential tool



Le tourisme culturel : UNE AFFAIRE EN OR!

L'intérêt pour le tourisme culturel n'est pas tombé des nues. Il provient des nouvelles tendances du tourisme des années 90. Autrefois, les gens voyageaient par goût d'évasion alors qu'aujourd'hui, ils voyagent par goût d'enrichissement.

C'est la nouvelle tendance qui a été identifiée dans une étude entreprise par la revue *Travel & Leisure Magazine*. Cette étude démontre que la recherche pour le contact et la compréhension de nouvelles cultures, l'histoire, l'aventure hors des sentiers battus, les endroits jamais vus, la beauté naturelle et la découverte de nouveaux horizons est à la hausse comparativement aux tendances du début des années 80. La recherche pour la compréhension culturelle est le point le plus convoité (88%).

En contre-balance, la recherche des endroits luxueux, des activités de soirée, de la nourriture dispendieuse et le plaisir de dépenser sans limite sont à la baisse.

Ceci explique pourquoi au cours des deux dernières années, seuls l'Alberta et le Yukon ont connu une augmentation du nombre de visiteurs au Canada.

En fait, l'Ouest canadien a connu une augmentation du marché européen francophone. Ceci s'explique par le goût de ces touristes qui ont déjà visité l'Est canadien, de découvrir de nouveaux endroits.

En considérant tous ces faits, nous constatons que la communauté franco-yukonnaise peut très bien se positionner dans cette nouvelle vague et développer des activités touristiques.

C'est aussi en considérant ces faits que l'AFY a entrepris une étude qui lui permettra de mieux connaître le marché touristique du Yukon et de mieux connaître les touristes francophones qui visitent le Yukon.

C'est pourquoi l'AFY propose au gouvernement territorial une entente de collaboration pour développer le tourisme francophone au Yukon. Cette collaboration vise à stimuler l'économie yukonnaise en attirant un nouveau marché de touristes, en créant de nouveaux emplois et en injectant des argents dans l'économie locale.

L'AFY y recherche un stimulant économique pour la communauté francophone. On y a identifié un bon potentiel pour la mise sur pied de nouveaux projets ainsi qu'une source de diversification de fonds qui devraient permettre à l'Association d'être moins à la merci des effets dépressifs des coupures gouvernementales.

Pour obtenir plus de renseignements concernant le tourisme culturel, veuillez communiquer avec l'AFY au 668-2663.



Cultural Tourism: The Gold Mine of the Nineties!

The current interest in cultural tourism did not pop up out of the blue. It is all part of the new directions tourism has taken in the nineties. People used to travel to escape the humdrum of everyday life, whereas now, they seem to be travelling more and more for personal enrichment.

These new directions were revealed by a recent poll undertaken as part of a study by *Travel and Leisure Magazine*. The study shows that the taste for contact with different cultures and the desire to understand these cultures, history, adventure off the beaten track, seeing new places, natural beauty and gaining new perspectives are some points which have become more important for travellers compared with the beginning of the last decade. The desire to understand culture has in fact become the most important trend in tourism (88%).

At the other end of the spectrum, some of the things which appear to have lost their appeal are luxury resorts, good night life, and the possibility to spend money freely.

This explains why in the past two years, Alberta and the Yukon are the only places in Canada where there has been an increase in the number of visitors.

Western Canada has seen an increase in the number of French-speaking European visitors. This can be explained by the fact that a large number of French-speaking European visitors to Eastern Canada now wish to discover new horizons.

All things considered, the francophone community of the Yukon could very well create its own niche in these new trends and develop tourist activities.

This is why AFY has undertaken a study which will enable it to better understand the tourist market in the Yukon and to get a better idea of the kind of francophone tourist who visits the Yukon.

AFY has proposed to strike an agreement with the territorial government in order that both organizations work together to develop francophone tourism in the Yukon. This cooperative approach would stimulate the Yukon economy by attracting different kinds of tourists, creating jobs and injecting money into the local economy.

AFY for its part would very much like to see an economic boost for the francophone community. This new cultural tourism has shown good potential as a means of creating projects and would diversify AFY's sources of funding, which would in turn shelter AFY from any hard times resulting from cuts in government funding.

For more information on cultural tourism, call AFY at 668-2663.

The Yukon's only French newspaper
L'AURORE BOREALE

Everything
you ever wanted to know about
the French community of the Yukon!
Find it all in our pages!

L'Aurore boréale, Box 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1, L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse (Yukon), Y1A 4Z1
L'Aurore boréale, Yukon, Y1A 4Z1, L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse (Yukon), Y1A 4Z1

Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir
sur la communauté francophone du Yukon
se trouve dans les pages de
L'AURORE BOREALE
Le seul journal français du territoire



**La Fédération canadienne
pour l'alphabétisation en français
souhaite longue vie et succès
à la communauté francophone
du Yukon!**

LA FÉDÉRATION CANADIENNE POUR
L'ALPHABÉTISATION EN FRANÇAIS
235, chemin Montréal, Vanier (Ontario) K1L 6C7
Tél.: (613) 749-5333 Téléc.: (613) 749-6660



*Félicitations et meilleurs voeux
à l'Association franco-yukonnaise*

L'aéroport de Whitehorse

Canada

**Joie de vivre au Yukon /
Joie de vivre in the Yukon**

Éditeur / Publisher
Association franco-yukonnaise

Collaborateurs / Collaborators

Pierre Bourbeau
Jeanne Beaudoin
Danièle Rémillard
Cécile Girard
Luc Laferté
Isabelle Champagne
Philippe Dumont
Josée Dubé

Conception graphique / Graphic Design
Aurore boréale

Traduction / Translation
Alpha Bêta Conseils

Impression / Printing
Yukon News

Financement / Funding
Bureau des services en français
et de nombreux commanditaires /
Bureau of French Language Services and numerous sponsors

Association franco-yukonnaise

C. P. 5205, Whitehorse,
Yukon, Y1A 4Z1
Tél. : (403) 668-2663
Fax : (403) 668-3511



 **Gouvernement du Québec
Bureau du Québec
en Colombie-Britannique**

**Le gouvernement du Québec
accorde une grande importance
au développement et à
l'épanouissement de la
communauté franco-yukonnaise.**

**Bureau du Québec
en Colombie-Britannique**
World Trade Centre
640 - 999 Canada Place
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 3E1
Téléphone: (604) 844-2833
Télécopieur: (604) 844-2834

Québec 

Chers amis,

*Je suis heureux de cette occasion qui
m'est donnée de féliciter l'Association franco-
yukonnaise pour son apport à la préservation
et à la promotion de la langue française au
Canada.*



*Le dynamisme et la ténacité dont vous
faites preuve ainsi que les nombreuses
réalisations à votre actif illustrent avec éloquence votre attachement
à la langue de vos ancêtres. Et ce sont précisément ces qualités qui
ont fait des premiers arrivants européens des bâtisseurs de pays, des
hommes et des femmes stimulés plutôt qu'abattus par les obstacles
qui se dressaient sur leur chemin.*

*À titre de ministre du Patrimoine canadien, je tiens à vous
témoigner mon appréciation et à souhaiter une longue vie à votre
association.*

Michel Dupuy

The CAFÉS-RENCONTRES

Excellent supper in a relaxed and friendly atmosphere
Every Friday night from 5:00 pm



Les CAFÉS-RENCONTRES

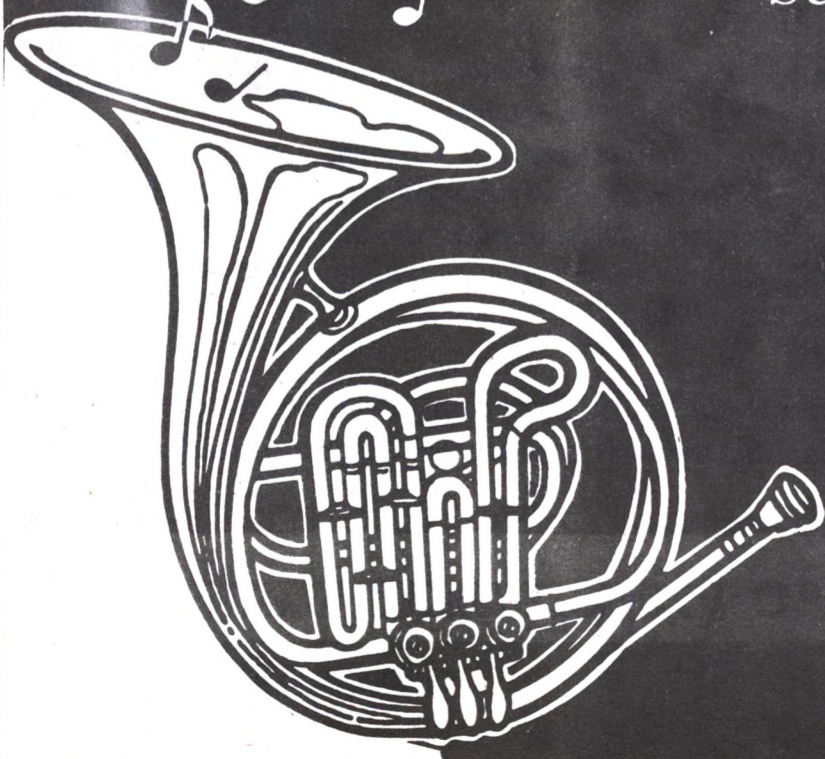
Des soupers succulents dans une atmosphère amicale et détendue
tous les vendredis soirs dès 17 h

La Salle communautaire, 304 rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

Rencontres

The French Radio Show
Sunday Night at 7:05
On CBC Radio

L'émission française
sur les ondes de Radio-Canada
tous les dimanches
à 19 h 05



- Interview
- Community News
- Coming Events
- French Music
- and More!

- Entrevues
- Nouvelles communautaires
- Calendrier des activités
- Musique française
- et plus encore!

Finances

Avertissement: Une absence qui peut être dangereuse...

Flo LeBlanc-Hutchinson

Il y a de bonnes chances que comme la plupart d'entre nous, vous visitiez un médecin une fois l'an pour un examen. Si vous êtes vigilant, vous faites probablement de même avec votre voiture. Vous allez régulièrement visiter un bon mécanicien.

Il est temps d'ajouter à votre liste de rendez-vous ponctuels, une personne qui aidera à assurer votre santé financière. Une bonne conseillère en finance est une professionnelle qui a le temps, les connaissances et les données nécessaires pour développer un plan qui peut assurer votre santé financière; un plan qui est structuré uniquement pour rencontrer vos besoins.

Les critères pour choisir un aviseur financier sont assez simples. La première considération c'est de trouver une personne en qui vous pouvez

faire entièrement confiance. Il y a plusieurs compagnies et individus dans le domaine ici à Whitehorse. Les services sont disponibles à plusieurs endroits dans les deux langues.

Après avoir fait votre choix, vous aurez l'occasion de développer la même sorte de rapports avec votre conseillère que vous avez avec votre médecin, dentiste ou mécanicien. La clé est d'établir une bonne communication. Il est essentiel d'être ouvert et de partager vos vrais besoins et aspirations. Votre bien-être financier sera aussi déterminant que votre santé physique pour assurer la réussite de vos projets d'avenir.

Pour permettre à votre conseillère de bien fonctionner, soyez prêt à discuter non seulement de vos besoins futurs, mais aussi de votre niveau de tolérance aux risques. Comme une radiographie permet au médecin de

déterminer votre santé physique, l'image de votre condition financière donne à votre conseillère une bonne orientation pour faire des recommandations qui serviront vos besoins de façon maximale.

Votre conseillère financière peut vous indiquer des moyens pour sauver de l'impôt. Elle vous dira aussi comment avoir un meilleur retour sur votre argent et comment planifier pour votre retraite ou l'éducation de vos enfants. Cette personne connaît les nouvelles orientations financières et a une bonne perspective du monde des affaires. Elle connaît aussi les nouveaux spécialistes et

gérants de fonds, les experts en impôt, en assurances ou en comptabilité.

Rappelez-vous qu'une experte peut vous aider à apprendre comment investir avec une somme fixe mensuelle ou avec un montant périodique. Comme vos investissements peuvent être revus par un «médecin» de finance de façon régulière, votre santé financière vous permettra d'être dans un marathon bientôt. Les prévisions pour le futur apparaissent alors très prometteuses.

Plus de 40% des Canadiens ne font aucune planification pour assurer leur retraite! Ne

soyez pas parmi ceux qui, à l'aube de leur retraite, se demandent comment ils vont faire pour arriver sans revenu assuré. Allez rencontrer quelqu'un avec qui vous allez être à l'aise de discuter des détails de votre vie financière. Cet individu est-il ou est-elle compétente? De bonne réputation, avec des associés ou une compagnie bien en vue? Assurez-vous que vos objectifs et vos besoins sont bien compris par votre intermédiaire. Le premier souci de votre planificateur est de développer un portefeuille qui convienne à vos besoins et à votre philosophie d'investissement.

Les PPJ, comment ça marche?

Les pages Production-Jeunesse sont ouvertes aux élèves des écoles française et d'immersion. La date limite de soumission est le 2^e vendredi du mois; le journal est publié le 3^e vendredi du mois.

Information:
Cécile, 667-2931

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

CRTC

Décision

Canada

Décision 94-163. International Communications Corp., Les environs de Whitehorse (T.Y.) **APPROUVÉ**-Modifications de la licence autorisée à distribuer des signaux sous forme codée dans les environs de Whitehorse, telles que mentionnées dans la décision. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie des documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PPJ

PAGES PRODUCTION-JEUNESSE

L'ART DES OISEAUX

Après qu'on ait été au musée Sheldon Jackson, on a été faire une aquarelle. En premier l'artiste nous a donné un napperon et on devait le recopier. Beaucoup de personnes ont changé la photo mais gardé le même oiseau. Tout le monde l'appréciait beaucoup.

Kiley Aubin, 5^e année
École Émilie-Tremblay

À la piscine

C'était amusant de faire des combats de qui peut sauter le plus loin. Ce n'était pas amusant quand j'étais en dessous de l'eau et il y avait une fille au-dessus de moi... et je ne pouvais pas remonter!

Philippe Nugent 5^e année
École Émilie-Tremblay

L'école Verstovia

L'école Verstovia est belle, grande et a 350 élève. Il y a juste des 3^e, 4^e, et 5^e années. Les premières et deuxièmes années sont dans une autre école. Le principal s'appelle M. Coon. Il a un chien qu'il apporte à l'école chaque jour. Tous les élèves aiment le chien. Il se nomme Bugs.

Mathieu Langlois 4^e année
École Émilie-Tremblay

Le parc National

Quand on a fini de danser à l'école Verstovia on est allés au parc National prendre une photo: **Les soullers dansants** sous la pluie à côté d'un mât héraldique. C'est sûr qu'on était mouillés mais c'était correct!

Jonathan Laforge 4^e année
École Émilie-Tremblay

Le traversier Matamushka

En allant à Sitka, on a pris le traversier Matamushka et c'était très amusant. Sur le traversier on pouvait voir des montagnes, des arbres, des animaux marins. Quand c'était le temps de se coucher, personne ne pouvait dormir à cause du bruit des moteurs du traversier. Mais on a trouvé un moyen de s'endormir; on a demandé à Luc de nous dire des histoires jusqu'à ce qu'on soit fatigués. Au matin, il faisait clair dehors et j'ai vu des marsouins.

Chris Laforge 5^e année
École Émilie-Tremblay

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

VOIX OFF

Carole Corbeil
344 pages
Éditions Boréal
Critique de N. Breton

Voix off est l'histoire de Claudine, de sa soeur Jasmine et de sa mère Odette. Tout au long du livre, on voyage entre les années '50 et '80 pour découvrir les vies passées et présentes de ces trois femmes. L'enfance malheureuse des soeurs entre un père alcoolique, une mère ambitieuse, leur divorce et le remariage de Odette avec un riche Anglais les poursuit jusqu'à Toronto où elles essaient de se rebâtir une vie loin des souvenirs.

J'ai bien aimé le style d'écriture de Carole Corbeil. Son histoire est un peu lourde du fait de l'état dépressif des trois femmes mais par contre elle est très intéressante.

LES MYTHES À TRAVERS LES ÂGES

Joseph Campbell traduit par Marie Perron
283 pages
Éditions Le Jour
Critique de M. Dubé

J'ai trouvé ce livre fascinant. L'auteur commence par nous introduire aux origines de l'homme et de la mythologie puis il discute des différents mythes par période et par géographie.

Monsieur Campbell est un écrivain qui écrit pour des gens comme moi. Quelqu'un d'intéressé mais qui ne connaît pas bien le sujet. Il est facile à lire et à comprendre.

Les mythes que l'auteur a choisis sont intéressants et plusieurs sont peu connus. Il couvre même l'histoire de Tristan et Iseut. M. Campbell analyse ces mythes et explique leurs origines. C'est réellement fascinant et il faut bien le dire la traduction est excellente.

Cinéma

L'AMANT

de Jean-Jacques Annaud
103 minutes
Critique de L. Bohémier

Vous voulez un film différent? Laissez-vous emporter vers les horizons du Vietnam avec une photographie éblouissante et des décors fabuleux.

Jane March incarne une adolescente française qui s'engage dans une aventure torride avec un riche chinois (Tony Leung) dans la colonie française du Vietnam en 1929. Dans un studio de Cholen, ils vivent leur amour voluptueux derrière des persiennes closes. Emportés par le désir, ils s'accrochent l'un à l'autre, malgré le destin qui ne saurait permettre leur union. Adapté du best-seller autobiographique de Marguerite Duras, *L'Amant* est «torride», «passionné», «érotique» et «merveilleux».

UN HOMME ET UNE FEMME

de Claude Lelouch
103 minutes
Critique de D. Giroux

Un homme et une femme est une histoire d'amour qui nous ramène dans les années soixante. Reconnu pour avoir été en nomination pour divers prix prestigieux, ce film remporta le premier prix au Festival International du film à Cannes en 1966. Sur une échelle de 1 à 5, j'accorde au scénario un cinq mais quant à la mise en scène, elle ne mérite qu'un deux. Le scénario est très simple mais il est traité d'une façon très détaillée, ce qui risque d'ennuyer ceux et celles d'entre nous qui sommes habitués aux films bien décorés de nos jours. Le rythme de ce film est souvent fastidieux à suivre durant son heure et demie. Finalement, *Un homme et une femme* est un beau film mais il présente de telles longueurs que nous en arrivons à moins l'apprécier.

Musique

LA RÈGLE DU JEU

de Joane Labelle
Select
Critique de R. St-Pierre

Cet album renferme une série de chansons douces et simples. Les arrangements musicaux sont bien faits. Le son est agréable mais les rythmes sont quelques peu redondants. Il y a beaucoup d'éléments qui pourraient en faire une compilation intéressante, cependant, ce n'est pas l'impression que j'ai eue. Un manque d'originalité et des paroles un peu simplistes m'ont laissé un arrière-goût à la bouche.

Bien que je ne puisse en parler en grand bien, cet album n'est sûrement pas à oublier. Il y a certainement des gens qui trouveront plaisir à écouter ce type de musique.

INTEMPORELLE

de Michèle Richard
Productions MR INC.
Critique de S. Daigle

Michèle Richard récidive avec un album tout en douceur composé de chansons melleuses à souhait. Les thèmes de ses chansons sont presque toutes basés sur l'amour. Les paroles n'accrochent pas beaucoup, j'irais même jusqu'à dire que les textes sont un peu banals. Malgré quelques variantes, on perçoit assez bien que sa préoccupation actuelle est de se sentir aimée. Sa voix n'a pas changé. Ce n'est pas une voix des plus convaincantes. Elle manque de rigueur et de force. C'est un style qui conviendrait bien à une musique de fond d'ascenseurs ou de centres commerciaux. Il y a sûrement une clientèle pour ce genre de musique mais ce n'est pas pour moi!

LA CHRONIQUE DES SORTEUX



Louise Cashaback

Le ménage de la cour est fait; le gazon, tondu. Les carottes sont semées; les oignons, piqués. Il ne vous reste plus qu'à attendre que ça pousse (soyons optimistes, tout de même!). Les enfants ont terminé l'année scolaire en beauté et les voilà résolus à passer l'été devant le Nintendo. Que faire de votre temps et du leur?

Les randonnées pédestres

Oui, il y en a pour tous les goûts. Vos enfants sont très jeunes? Emmenez-les dans les sentiers de Miles Canyon ou dans les pistes de ski de fond du parc Chadburn. C'est à cinq minutes en voiture, les paysages sont spectaculaires, la flore est intéressante et vous n'êtes jamais très loin de l'auto. Je ne suis pas en train de vous dire qu'il faut laisser Mimi et Jean-Clo dormir dans l'auto pendant que vous allez prendre une marche. Non. Mettez les bambins dans le sac à dos et allez-y tous ensemble.

Vos enfants sont au primaire et ils se plaignent qu'ils ont mal aux jambes, mal aux pieds, faim, soif et envie? Allez faire un tour au lac Long après le

souper. Dites aux jeunes qu'ils peuvent apporter leur canne à pêche ou mieux encore, qu'ils pourront s'en faire une rendus là. Allez-y donc avec tous les enfants du voisinage. C'est pas de soins les enfants, il suffit de les occuper.

Et si vous êtes adulte et bien portant, alors là, pas d'excuse pour ne pas sortir. Sheep Mountain, Chilkoote, rives du fleuve, tout est possible. Allez vous promener sur les glaciers et dans les chemins au lac Jackson, allez explorer les canyons derrière le terrain de golf et le chemin de la Canol. Ça coûte pas cher et ça rapporte, je vous en passe un papier.


Étant moi-même du genre plutôt sédentaire, je me surprends toujours de l'effet bénéfique d'une bonne promenade en plein air. Plus je dois me pousser dans le dos pour y aller, plus je me trouve heureuse quand j'en reviens.

Notes d'été

Toutes mes excuses aux clients des serres Rivendell. Les serres sont maintenant bel et bien ouvertes et vous y trouverez comme à l'accoutumée des beaux objets artisanaux et décoratifs pour le parterre.

Pour ceux qui se demandent encore ce qu'est la grosse machine qui mange les chiens, ne désespérez pas. Vous la reconnaîtrez bien quand vous la verrez.

Et enfin, promettez-moi que vous allez faire un tour au Centre des arts pour voir l'exposition des toutes dernières peintures de Jim Robb. On se retrouve là!



Dans une maison pleine d'enfants, le diable n'entre pas!
(proverbe kurde)

Bienvenue dans ce monde à VALÉRIE HÉLÈNE HERDES, pesant 6 livres lors de sa naissance éclair, le mardi 7 juin dernier.

Bravo et félicitations à Jeanne, Mike, Emilie et Nicolas!

Si le Nord m'était conté... UN CHEF DE FILE HORS PAIR

Jean-Paul Tanguay

Le père Jean-Paul Tanguay est un pionnier qui travaille à ses mémoires. Il en partage ici quelques passages datant du début des années cinquante

Ma première rencontre avec le chef de file Bethi David à la fin des années 1940 m'a laissé une impression indélébile. Il vivait dans la petite bourgade de François. Un groupe de choix l'y avait suivi et ils avaient construit une petite chapelle. Bethi, toujours prêt à secourir ses semblables était fidèle à la prière. Il enseignait aux jeunes les chants en langue esclave. À l'occasion de la visite du prêtre, il allait de maison en maison et invitait

les gens à se joindre à lui pour remercier le Seigneur de ses nombreuses faveurs.

Parrain de plusieurs jeunes, il se faisait une gloire de remplir cette fonction. Lors d'un de mes séjours à cet endroit, il accepte - bien qu'il soit déjà septuagénaire - de devenir parrain encore une fois. Nous commençons la cérémonie du baptême mais la fillette de deux ans ne veut pas rester tranquille. Emprisonnée dans les bras de son parrain, elle crie et elle pleure. Je demande à Bethi de la laisser aller en autant qu'elle ne sorte pas dehors! J'invite l'enfant à s'approcher au temps des onctions et de la purification avec l'eau. Tout finit dans le calme. À la fin, le

vieux chef et l'enfant sortent bons amis, grâce à quelques bonbons que ce dernier a dissimulés dans sa poche.

Bethi demeura très actif jusqu'à ses derniers jours. Tous les ans, il insistait pour se rendre à son terrain pour la trappe au castor. Là, il avait toute la liberté voulue pour tendre autant de pièges et collets qu'il voulait! Bien qu'agé, il portait encore le fruit de son travail à dos ou avec un petit traîneau. Un beau soir ensoleillé d'avril, il ne revient pas pour le souper. Ses proches se hâtent de suivre son trajet. Ils le trouvent affaissé, la tête dans un pied d'eau, près d'une hutte de castors.

À ceux qui le grondaient pour son audace et son entêtement, Bethi répétait: «Là où j'ai vécu, si c'est le bon plaisir de Dieu, c'est là que

vous déposerez mon corps». Ses proches virent à respecter ses dernières volontés et inhumèrent son corps sur une petite butte non loin de sa cabane.

Je fus aussitôt prévenu du départ du bon chef puisqu'on me demanda d'aller bénir sa tombe lors de ma visite de juin.

Deux chaloupes furent aménagées car nous étions douze personnes à entreprendre ce voyage. J'emmenai avec nous un jeune prêtre Français fraîchement arrivé de son pays natal. Il voulait tout apprendre. Je lui conseillai la patience: «Mais regarde faire les gens du pays». Le courant de la rivière Liard était très fort, ce n'était donc pas facile de remonter. Le trajet nous prit trois heures. À mi-chemin un bon orage nous

arrosa abondamment. Mon ami se mit à se plaindre un peu de la faim. Je lui demandai: «Comment ferais-tu pour partir le feu pour le dîner dans de pareilles conditions???» Sa réponse fut limpide: Une allumette et du papier...» Nous accostames. Le premier homme qui sortit avec sa hache s'attaqua à une énorme souche. Il l'éventra en un clin d'oeil, tout était sec à l'intérieur. En peu de temps, un bon feu sécha nos habits, fit bouillir l'eau et cuisit notre repas. Mon ami n'en revenait pas. Pendant une éclaircie nous primes une heure pour rendre hommage à Bethi David, cet homme que tous admiraient et imitaient. Sur le chemin du retour, le jeune père visiteur m'assura qu'il avait appris beaucoup plus en faisant ce voyage qu'en lisant de gros livres!

Government Services Canada Services gouvernementaux Canada

MAISONS À VENDRE WHITEHORSE (YUKON)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada vend les maisons suivantes situées dans le quartier Riverdale à Whitehorse.

ENDROIT	GRANDEUR DU TERRAIN
7 Alesk Road	70 pi sur 100 pi (21,3 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV002) -0,16 acre (650 m ²)
34 Alesk Road	60 sur 100 pi (18,3 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV003) -0,14 acre 558 m ²
38 Alesk Road	60 pi sur 100 pi (18,3 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV004) -0,14 acre 558 m ²
25 Donjek Road	60 pi sur 100 pi (18,3 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV005) 0,14 acre 558 m ²
9 Tagish Road	50 pi sur 100 pi (19,2 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV006) 0,11 acre 464 m ²
3 Tatchun Road	50 pi sur 100 pi (15,2 sur 30,5) (Appel d'offres 684RV007) 0,11 acre 404 m ²
15 Tatchun Road	70 pi sur 100 pi (21,3 m sur 30,5 m) (Appel d'offres 684RV008) 0,16 acre 650 m ²

- Maisons unifamiliales
- 1 1/2 étage
- Construite entre 1956 et 1965
- Charpente en bois

Les maisons sont actuellement vacantes; elles servaient de résidence au personnel de divers ministères fédéraux.

Maisons ouvertes:

- 7 Alesk Road jeudi 23 juin, de 18 h à 20 h.
- 34 Alesk Road jeudi 23 juin, de 18 h à 20 h.
- 3 Tatchun Road jeudi 23 juin, de 18 h à 20 h.
- 38 Alesk Road jeudi 23 juin, de 20 h à 22 h.
- 25 Donjek Road jeudi 23 juin, de 20 h à 22 h.
- 15 Tatchun Road vendredi 24 juin, de 18 h à 20 h.
- 9 Tagish Road vendredi 24 juin, de 18 h à 20 h.

On pourra se procurer les documents de soumission à l'occasion de la visite des maisons; ils sont également disponibles auprès de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Politique et administration des contrats, 401-1166 Alberni Street, Vancouver, (C.-B.) V6E 3W5, (604) 623-6404.

Pour obtenir des renseignements concernant les appels d'offres s'adresser à Thérèse Liao, au (604) 623-6375 ou à Mary Lui au (604) 623-0373. Les offres d'achat scellées seront reçues jusqu'à 11 h (HAP) le 8 juillet 1994.

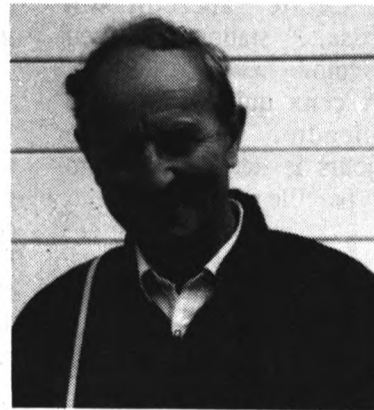
LE MINISTÈRE SE RÉSERVE LE DROIT ABSOLU DE REJETER L'ENSEMBLE OU L'UNE QUELCONQUE DES SOUMISSIONS REÇUES.

Canada

Des conseils pour l'émission Rencontres

Gaston Tessier a touché à nombre de métiers ayant tous un point en commun: la communication. L'ancien animateur de radio, de passage à Whitehorse, a donné un atelier de formation aux bénévoles de l'émission Rencontres.

M. Tessier a débuté sa carrière au Manitoba à la fin des années quarante. Il garde d'ailleurs un excellent souvenir de cette période de sa vie. «Je savais que je n'étais que de passage. Je faisais le boute-en-train. Je suis même devenu chanteur cow-boy pour certaines occasions», se souvient-il. Animateur à la radio française de Saint-Boniface, il aura même l'occasion de réaliser quelques émissions. Il s'impliquera aussi dans la troupe de théâtre



Gaston Tessier

amateur Le cercle Molière et jouera dans *l'Avare* en 1950. Cette année-là, la troupe est reconnue comme l'une des sept meilleures au pays.

La carrière de M. Tessier comprend aussi le poste d'éditorialiste dans un hebdomadaire québécois et concepteur dans une agence de

publicité. Il oeuvrera aussi 26 années dans les relations publiques au gouvernement fédéral.

M. Tessier entretient depuis toujours une passion pour la langue française. Il se rappelle avec mélancolie les médailles du bon parler qui soulignaient les efforts des élèves s'exprimant correctement à l'école.

Le spécialiste des ondes est arrivé bien préparé pour donner son atelier, car c'était la première fois qu'on lui faisait une pareille demande. Soulignons que les échos de l'expérience ont été particulièrement élogieux. «Si j'ai pu vous aider un tout petit peu, je repars content», nous a-t-il confié.

C. G.

Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

C'est l'été, le temps des jeux! En plus cette année, les jeux du Commonwealth ont lieu à Victoria. Ajustons notre vocabulaire au temps des sports d'été!

- | | |
|---|------------------|
| 1- Partie centrale du terrain de baseball | A- jockey |
| 2- Partie du 2 ^e but à la clôture arrière | B- gymnase |
| 3- Tremplin d'où l'on plonge à divers niveaux | C- piscine |
| 4- Conducteur du cheval à la course à obstacles | D- stade |
| 5- Voiture légère pour la course de chevaux attelés | E- vélodrome |
| 6- Bassin artificiel pour la natation | F- course |
| 7- Piste pour les courses cyclistes | G- losange |
| 8- Lieu destiné à des manifestations sportives | H- haltérophilie |
| 9- Salle où on se livre aux exercices du corps | I- arbitre |
| 10- Épreuve de vitesse | J- champ |
| 11- Sport des poids et haltères | K- sulky |
| 12- Personne qui fait appliquer les règles d'un sport | L- plongeur |

Recherche: saut, disque, palet, javeline

Solutions en page 8

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Bienvenue à Evelyne Noirod qui est de retour à Whitehorse.

◆◆◆
Histoire d'oursidés...
Jeanne Beaudoin aurait pu admirer un ours grizzli de son perron n'eût été de son jeune et fougueux labrador qui a décidé de chasser le visiteur importun!

Pierre Bourbeau, conduisant sur le chemin d'Annie Lake, voit quelques véhicules arrêtés sur le bord de la route. Reconnaisant la camionnette de Marlynn Bourque, il arrête et descend afin de faire un brin de jasette. Baissant lentement sa fenêtre, Marlynn lui lance un regard amusé et lui demande: «Ça te fait pas peur à toi un ours?» Pierre aperçoit alors un ours de fort belle taille dans le fourré à quelques pieds... Point n'est besoin de dire que Pierre, que certains pensaient téméraire, a détalé comme un lapin...

◆◆◆
Nous souhaitons bonne chance et beaucoup de plaisir à Richard McDevitt et Louis-

Philippe Beauchamp qui se sont inscrits à un camp d'été au Québec.

◆◆◆
Des Franco-Américains de passage à Whitehorse ont donné à Marcel LaFlamme des nouvelles de ses cousins et cousines de la Nouvelle-Angleterre. Ah! Que le monde est petit!

◆◆◆
Cécile Girard s'achamait sur sa serrure de coffre arrière d'auto. Les sacs d'épicerie pesaient lourds dans ses bras et sa patience se faisait rare. Sur le point de frapper la voiture récalcitrante, elle est arrêtée par le regard pénétrant d'un étranger. Celui-ci lui explique qu'elle tente d'ouvrir une auto qui ne lui appartient pas... Il en est le propriétaire. C'est alors que Cécile aperçoit son carrosse... stationné un peu plus loin.

À ceux qui veulent bien l'entendre, Cécile ajoute toujours le détail que l'auto était pareille pareille!

◆◆◆
Bon retour à Christian Gill

qui s'occupera du camp de jour des jeunes francophones.

◆◆◆
Parlant de retour, nous avons aussi aperçu dans les rues de Whitehorse le profil de Robert Forget.

◆◆◆
Brigitte Guillemette et Martine Caron en ont épaté plus d'un lors de leur récent cours de canotage.

Engagées dans un rapide tumultueux, elles l'ont descendu à reculons après avoir momentanément perdu le contrôle de leur embarcation.

◆◆◆
C'est dans les bulles, les remous et les glouglou que Martin Dufour a passé le cap de la sagesse (l'homme a eu trente ans). En effet Martin a relaxé dans un bain tourbillon loué à l'occasion de son anniversaire.

◆◆◆
Bravo à la Garderie du petit cheval blanc qui a gagné trente gallons de peinture de la compagnie CIL. La directrice, Isabelle Champagne exulte car elle pourra faire un bon ménage du printemps à peu de frais!

OPSCOM, une agence nationale de placements publicitaires au service des journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF), recherche une personne pour assumer la

Direction générale

Responsabilités : Répondant au Conseil d'administration, la personne choisie devra :

- maximiser les placements publicitaires dans les journaux membres provenant des gouvernements fédéral et provinciaux
- développer le secteur privé et institutionnel
- publier des cahiers spéciaux
- chercher à offrir de nouveaux services et produits
- faire le marketing de la presse écrite minoritaire francophone

Qualités requises :

- conviction de l'importance de la francophonie hors-Québec
- capacité de concevoir des plans de marketing pour atteindre les objectifs de l'entreprise
- sens aigu des relations publiques et des principes de vente
- sens d'initiative et capacité d'exercer un leadership dynamique et de motiver une petite équipe
- maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération : Salaire de base plus structure intéressante de commissions ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

N.B. : Fondée en 1975, l'APF compte plus de 25 journaux membres qui sont publiés dans chacune des provinces hors Québec et des Territoires.

Les personnes qualifiées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le **30 juin 1994**, à : OPSCOM, a/s Comité de sélection, 325, rue Dalhousie, Pièce 900, Ottawa (Ontario) K1N 7G2, télécopieur : (613) 241-6313

◆◆◆
Veuillez noter qu'il n'y aura pas de messe en français durant la période estivale. Les célébrations dominicales reprendront à la mi-septembre.

◆◆◆
L'Association franco-yukonnaise a remis des mentions spéciales à ses bénévoles les plus méritants. Hélène Saint-Onge, Jeanne Beaudoin, Robert Nantel, Aura Vivas-Pérez, Danièle Rémillard et Sylvie Binette. La Garderie quant à elle a remis une mention à Margo Pincombe. Bravo à tous ce beau monde!

Solutions:

1=G; 2=J; 3=L; 4=A; 5=K;
6=C; 7=E; 8=D; 9=B;
10=F; 11=H; 12=I.

Explorations dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et/ou présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre.

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Composer notre numéro aucuns frais 1-800-263-5588, poste 4532, ou écrire au Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 566-4408.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

AIDER LE MONDE MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement.

Pour plus de renseignements, téléphonez au 1-800-661-CODE

L'Aurore boréale

*Le seul journal français
du territoire,
êtes-vous abonné?*

Nom: _____

Adresse: _____

Retournez ce coupon accompagné d'un chèque de 20 \$

L'Aurore boréale,
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1



Célébrez la JOURNÉE DES PARCS 1994



Le 16 juillet est la journée des Parcs à travers le Canada! Pour marquer l'occasion, plusieurs événements sont planifiés durant la semaine.

Visitez l'exposition
dans le foyer de l'édifice Elijah Smith
300 rue Main
du 11 au 15 juillet

Prenez part à une gamme d'activités ainsi qu'à une série de présentations portant sur le thème des parcs qui auront lieu au site historique du SS Klondike sous la grande tente, les 13 et 14 juillet entre 18 h 30 et 21 h 30.

Les événements célébrant la Journée des Parcs du Canada sont organisés et commandités par:

- Yukon Conservation Society •
- Canadian Parks and Wilderness Society • Raven Recycling •
- City of Whitehorse Parks and Recreation •
- Parks and Outdoor Recreation Branch •
- The Heritage Branch of the Government of Yukon •
- Le service canadien des Parcs •